

L'Association Culturelle Joseph Jacquemotte

présente

K. Marx et Fr. Engels

Tranches de vie

12. Les années 1865-1867 : Travaux au sein de l'AIT - Rupture avec le lassallisme - *Salaire, prix et profit* - Rédaction et publication du *Capital* - Misère sociale.

par

Le Cercle d'Etude des Marxismes

Présentation

Il nous a paru utile de réunir les cahiers « Tranches de vie » échelonnés au fil des fascicules de *Marx, à mesure* dans le cadre d'une section qui leur est tout spécialement dédiée.

Les séquences ont fait l'objet d'une relecture que mentionnera désormais le sigle qui en accompagne le titre.

La présente bibliographie doit également être reçue comme provisoire. Elle ne constitue pas, en effet, un recensement académique mais fournit la liste des ouvrages qui ont été effectivement consultés. Elle est donc susceptible d'ajouts successifs.

Bibliographie (v4)

Sources documentaires :

- Marx Engels, *Correspondance*, Editions sociales, Paris 1971-2018¹.
- Friedrich Engels, *Dokumente seines Lebens*². Verlag Philipp Reclam jun. Leipzig 1977.
- Karl Marx, *Dokumente seines Lebens*. Verlag Philipp Reclam jun. Leipzig 1970.

*

- Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED (und) der KPsSU, *Der Bund der Kommunisten, Dokumente und Materialien*, Band 1 (1836-1849), Band 2 (1849-1851), Band 3 (1851-1852), Dietz Verlag Berlin (1970, 1982, 1984)³.

*

- Karl et Jenny Marx, *Lettres d'amour et de combat*, Rivages poche/Petite Bibliothèque, Paris 2013
- Heinz Monz, *Karl Marx Grundlagen der Entwicklung zu Leben und Werk*, NCO-Verlag, Trier, 1973.
- Manfred Schöncke, *Karl und Heinrich Marx und ihre Geschwister. Lebenszeugnisse – Briefe – Dokumente*. Marx-Engels-Stiftung e.V., - Wuppertal – Bonn : Pahl-Rugenstein 1993⁴

*

Chroniques :

- Karl Marx, *Chronik seines Lebens in Einzeldaten*, sans indication d'auteur, Makol Verlag, Tausend 1971⁵
- Hal Draper, *The Marx-Engels Chronicle*, vol. 1 of the *Marx-Engels Cyclopaedia*. Schocken Books – New York 1985.
- Maximilien Rubel and Margaret Manale, *Marx Without Myth*, Basil Blackwell Oxford 1975.

Mémoires :

- *Souvenirs sur Marx et Engels*, Editions du progrès, Moscou, 1982.
- Stéphan Born, *Erinnerungen eines Achtundvierzigers*, Leipzig, 1898⁶

¹ Par commodité, les références aux volumes de la correspondance entre Marx et Engels (aux Editions sociales) seront mentionnées par l'abréviation C, suivie du numéro de volume et du numéro de page.

² Un ouvrage sous la direction de Manfred Kliem, avec cette particularité que les références bibliographiques des citations sont le plus souvent absentes ou très imprécises.

³ L'ouvrage sera référencé sous l'abréviation BDK, suivie du numéro de volume et du numéro de page.

⁴ Ces deux ouvrages de Heinz Monz et de Manfred Schöncke constituent assurément la référence documentaire majeure sur Marx et sa famille.

⁵ Avec une introduction datée du 6 mars 1933 par Vladimir Victorovic Adoratskij, du Marx-Engels-Lenin-Institut.

⁶ En ligne sur le site de Zeno.org, Meine Bibliothek.

Biographies générales¹ :

- Karl Marx, *sa vie, son œuvre*, ouvrage collectif, Les Editions du Progrès, Moscou, 1973.
- Friedrich Engels, *Sa vie et son œuvre*, ouvrage collectif, Les Editions du Progrès, Moscou, 1976.
- Friedrich Engels, *sa vie et son œuvre*. Documents et Photographies, par N. Ivanov, T. Béliakova, E. Krassavina, Editions du Progrès, Moscou 1987
- Friedrich Engels, *Eine Biographie*, Verlag Marxistische Blätter GmbH Frankfurt am main 1970²

*

- Isaiah Berlin, *Karl Max, His Life and Environment*, Oxford University Press, 1939.
- Werner Blumenberg, *Marx, in Selbstzeugnissen und Bilddokumenten*, Rowohlt, Hamburg 1962³.
- Werner Blumenberg, *Marx*. Mercure de France, Paris 1967⁴.
- Asa Briggs & John Callow, *Marx in London, An Illustrated Guide*⁵, Lawrence and Wishart, London 2008.
- Auguste Cornu, *Karl Marx et Friedrich Engels, Leur vie et leur œuvre, tome 1 (1818/1820-1844. Les années d'enfance et de jeunesse. La gauche hégélienne)*, tome 2 (1842-1844. Du libéralisme démocratique au communisme. La « Gazette rhénane ». Les « Annales franco-allemandes), PUF, Paris 1955, 1958, tome 3 (Marx à Paris), PUF, Paris 1962, tome 4 (La formation du matérialisme historique 1845-1846), PUF, Paris 1970⁶.
- Luise Dornemann, *Jenny Marx, Der Lebensweg einer Sozialistin*, Dietz Verlag Berlin, 1970⁷.
- Mary Gabriel, *Love and Capital, Karl and Jenny Marx and the Birth of a Revolution*, Hachette Book group, 2012.
- Heinrich Gemkow et alii, *Karl Marx Une biographie*, Verlag Zeit im Bild, Dresde 1968⁸.
- Heinrich Gemkow et alii, *Friedrich Engels, Eine Biographie*, Verlag, Frankfurt am Main, 1970.
- John Green, *Engels, A Revolutionary Life*, Artery Publications, London 2012.
- W.O. Henderson, *The Life of Friedrich Engels*, Frank Cass : London, 1976.
- Hirsch Helmut, *Engels*, Rowohlt's Monographien, 142, 1982⁹.
- D. Hunley, *The life and Thought of Friedrich Engels*, Yale Université Press – New Haven and London, 1991.
- Tristram Hunt, *Engels, Le gentleman révolutionnaire*, Flammarion, Paris 2009.
- Lutz Graf Schwerin von Krosigk, *Jenny Marx, Liebe und Leid im Schatten von Karl Marx*, Staats-Verlag Wuppertal, 1975.
- Yvonne Kapp, *Eleanor, Chronique familiale des Marx*, Editions sociales, Paris 1980.
- Lutz Graf Schwerin von Krosigk, *Jenny Marx, Liebe une Leid im Schatten von Karl Marx*, Staats-Verlag Wuppertal, 1975.
- Julien Kuypers, *Karl Marx' Belgischer Freundeskreis (1845-48) : Einige Notizen aus belgischen Archiven*, International Review of Social History, vol. 7, n° 3, décembre 1962 (en ligne sur www.cambridge.org).
- Wilhelm Liebknecht, *Karl Marx Biographical Memoirs*, Charles H. Kerr & Company, Chicago, 1908.
- Robert-Jean Longuet, *Karl Marx, mon arrière-grand-père*, Stock¹⁰.
- David McLellan, *Karl Marx. His Life and Thought*, Granada Publishing, London 1981.
- Gustav Mayer, *Friedrich Engels A biography*, Chapman & Hall, Ltd ; London 1935¹¹.
- Franz Mehring, *Karl Marx, Histoire de sa vie*, Éditions sociales, Paris 1983¹².

¹ Elles sont d'un intérêt très contrasté au regard de leur précision. Les deux ouvrages de référence sont incontestablement les *Chronik seines Lebens in Einzeldaten* sous la responsabilité de l'institut Marx-Engels-Lenin de Moscou et les *Marx-Engels Chronicle* par Hal Draper.

² Edité par l'Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED, sous la direction de Heinrich Gemkow.

³ Le volume existe en traduction anglaise : *Karl Marx, an Illustrated History*.

⁴ La traduction du précédent par Remi Laureillard. L'étude ne cite pas ses sources et ne mentionne aucune référence.

⁵ Cet ouvrage souvent cité n'est pas un modèle de précision dans ses dates et références.

⁶ Quatre ouvrages de référence, assurément.

⁷ Un récit dépourvu de notes et de références.

⁸ En traduction française.

⁹ Sans grand intérêt sous l'angle documentaire.

¹⁰ Disponible en version électronique sur Kindle.

¹¹ La version anglaise (abrégée) de la biographie (monumentale) parue en allemand en deux volumes sous le titre : *Friedrich Engels, Eine Biographie*, Verlag von Julius Springer, Berlin 1920. Cette version ne fournit aucune référence précise, ni aucune note...

¹² L'ouvrage a été publié en 2018 par les Editions Syllepse et Page2 en deux tomes sous le titre *Vie de Karl Marx, édition traduite, annotée et commentée par Gérard Bloch*. Cette publication propose une version toute particulière en raison de l'importance des commentaires, des ajouts et des notes érudites de Gérard Bloch.

- Boris Nicolaïeski et Otto Maenchen-Hefen, *La vie de Karl Marx*, Editions de la Table Ronde, Paris 1997.
- Saul K. Padover, *Karl Marx An Intimate Biography*, New American Library, New York 1980.
- H.F. Peeters, *Jenny la Rouge, Madame Karl Marx, née baronne von Westphalen*, Mercure de France, Paris 1986.
- Fritz Raddatz, *Karl Marx. Une biographie politique*. Fayard, Paris 1978.
- Otto Rühle, *Karl Marx Vie et œuvre*, Entremonde, Genève, 2011.
- Luc Somerhausen, *L'humanisme agissant de Karl Marx*, Richard-Masse Editeurs, Paris 1946.
- John Spargo, *Karl Marx : his life and work*, B.W. Huebsch, New York 1912.
- Jonathan Sperber, *Karl Marx, Homme du XIXe siècle*, Editions Piranha, Paris 2017.
- Evguénia Stépanova, *Friedrich Engels*, Éditions en Langues étrangères, Moscou 1958.
- Ferdinand Tönnies, *Karl Marx, Sa vie et son œuvre*. PUF, Paris 2012.
- Francis Wheen, *Karl Marx, Biographie inattendue*, Calmann-Lévy, Paris 2003.
- Roy Whitfield, *Frederick Engels in Manchester*, Working Class Movement Library, Salford, 1988.

Etudes particulières :

- Bert Andréas, *Marx'Verhaftung und Ausweisung*, Brüssel Februar/März 1848, Schriften aus dem Karl-Marx-Haus. N° 22, Trier, 1978¹.
- Bert Andréas, Jacques Grandjonc, Hans Pelger, *Unbekanntes von Friedrich Engels und Karl Marx, Teil 1 : 1840-1874*, Schriften aus dem Karl-Marx-Haus, Nr 33, Trier 1986.
- Bert Andréas et Wolfgang Mönke, *Neue Daten zur « Deutschen Ideologie »*. Mit einem unbekanntem Brief von Karl Marx und anderen Dokumenten, Archiv für Sozialgeschichte, Band 8, 1968, Bibliothek der Friedrich-Ebert-Stiftung, Bonn.
- Collectif : *Le fil du temps*, vol. 14 : « K. Marx, Fr. Engels, La Belgique, Etat constitutionnel modèle », Deuxième partie, « L'activité du parti Marx en Belgique », pp 135-208 « Petite chronologie de l'activité de Max à Bruxelles ».
- Edward De Maesschalck, *Karl Marx in Brussel (1845-1846)*, BRT brochure, sd.
- Edmund et Ruth Frow, *Frederick Engels in Manchester*, Working Class Movement Library, Salford 1995².
- Jacques Grandjonc, *Marx et les communistes allemands à Paris, Vorwärts, 1844*, François Maspero, BS 26, Paris, 1974.
- Oscar J. Hammen, *The Red'48ers. Karl Marx and Friedrich Engels*, Charles Scribner's Sons - New York, 1969.
- Mick Jenkins, *Frederick Engels in Manchester*, Lancashire and Cheshire Communist Party, Leicester 1951³.
- Michael Knieriem, *Bekannte und Unbekannte personengeschichtliche Daten zu Karl Marx und Friedrich Engels während der Brüsseler Zeit 1845-1848*, Protokoll des internationalen Kolloquiums der Marx-Engels-Stiftung e.v. am 18. November 1980 in Wuppertal Elberfeld. Bibliothek der Friedrich-Ebert-Stiftung Bonn.
- Jean Stengers, *Ixelles dans la vie et l'œuvre de Marx*, Revue belge de philologie et d'histoire, tome 82, fasc. 1-2, 2004. pp. 349-357.

*

Nos abréviations :

- archive.org : site de la bibliothèque numérique américaine d'« accès universel à toutes les connaissances ».
- BDK, suivi du numéro de volume : *Der Bund Der Kommunisten, Dokumente und Materialien*, Band 1 – 1836-1849, Band 2 – 1849-1851 , Band 3 – 1851-1852 - Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED / der KPdSU, Dietz Verlag Berlin, 1970, 1982, 1984.
- C, suivi du numéro de volume : *Marx Engels, Correspondance*, Editions sociales, Paris 1971, t.1 (novembre 1835-décembre 1848), t. 2 (1849-1851).
- MECW, suivi du numéro de volume : *Karl Marx Frederick Engels, Collected Works*, Lawrence & Wishart Electric Book, 50 volumes parus.
- MEGA, suivi du numéro de volume : *Karl Marx Friedrich Engels, Gesamtausgabe*, Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED / der KPdSU, Dietz Verlag Berlin. (Herausgegeben von der Internationalen Marx-Engels-Stiftung Amsterdam), 79 volumes parus¹.

¹ Assurément l'ouvrage de référence sur l'arrestation et l'expulsion de Marx de Bruxelles en février/mars 1848, avec quantité de documents officiels (la plupart en français).

² Une brochure de 18 pages sans grand intérêt documentaire.

³ Une brochure de 23 pages sans grand intérêt documentaire.

- MEW, suivi du numéro de volume : *Karl Marx, Friedrich Engels, Werke*, Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED, Dietz Verlag Berlin, 46 volumes parus.
- NGR, suivi du numéro de volume : *Karl Marx, Friedrich Engels, La Nouvelle Gazette Rhénane*, 3 tomes, Éditions sociales, Paris 1971.

¹ Quelques 60 volumes sont accessibles en ligne sur le site de la revue américaine Charnel-House à l'adresse <https://thecharnelhouse.org>.

Karl Marx et Friedrich Engels : tranches de vie

12. Les années 1865-1867

Travaux au sein de l'AIT - Rupture avec le lassallisme - *Salaire, prix et profit* - Rédaction et publication du *Capital* - Misère sociale.

- 03.01.65 Marx remet au Conseil central la traduction allemande de l'Adresse et des Statuts de l'AIT. Il annonce que cette traduction a été diffusée en Allemagne¹ à 50.000 exemplaires.
- Il poursuit par ailleurs sa polémique à l'égard de Peter Fox à propos de la question polonaise. Le rapport du Conseil note : « Dans un résumé historique fort riche, il démontre que la politique étrangère traditionnelle de la France n'a pas favorisé la restauration et l'indépendance de la Pologne. Le discours du docteur Marx abonde en faits historiques importants qu'il serait précieux de publier. ».
- Le Conseil conclut par cette motion : « Etant donné que les vues exposées dans l'adresse sur la politique étrangère française vis-à-vis de la Pologne ne sont pas confirmées par des faits historiques, l'adresse doit être amendée en conformité avec la vérité historique². ».
- 07.01.65 Marx séjourne chez Engels à Manchester du 7 au 14 janvier 65. Ils y rencontrent l'ancien dirigeant chartiste Ernest Jones.
- 08.01.65 Il se trouve en mauvaise relation avec le *Bee-Hive Newspaper*³. Il écrit de Manchester pour protester contre une information fautive.
- Une anecdote, mais elle est significative⁴.
- 10.01.65 Engels écrit à son frère Rudolf. Il commente les derniers événements de la guerre de Sécession américaine.
- 16.01.65 Marx proteste auprès de Johan Baptist Von Schweitzer, rédacteur en chef du journal lassallien le *Social-Demokrat*, contre la récente parution, le 13 janvier, de deux articles de Moses Hess accusant Henri Tolain et Charles Limousin, membres de l'AIT, d'entretenir des relations avec les milieux bonapartistes⁵.
- Vous n'avez pu laisser passer cet article infamant, ajoute-t-il, « que dans l'intention délibérée de me provoquer. ».
- Et de déclarer : « Je vous prie de me faire savoir si je dois voir une déclaration de guerre de la part du Soc.Dem. ».
- 24.01.65 Marx envoie à Johann Baptist von Schweizer un important article nécrologique « Au sujet de Proudhon⁶ ».
- Proudhon est décédé le 19 janvier 1865, à l'âge de 56 ans.

¹ Dans l'édition du 21.12.64 du *Social-Demokrat*.

² *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1864-1866, op.cit., p. 47.

³ Qui était l'hebdomadaire des trades-Unions depuis 1861 et depuis le 22 novembre 64, l'organe officiel de l'AIT.

⁴ Le journal avait annoncé que le Conseil de l'AIT avait invité à une soirée John Grossmith, qui était lui-même membre de ce Conseil : « Comment notre Comité pourrait-il inviter un membre de notre comité à une soirée organisée par notre Comité ? » (C8, p. 3).

⁵ C8, pp. 8-9.

⁶ L'article paraîtra dans le *Social-Demokrat* des 1^{er}, 3 et 5 février 65. Pour une lecture commentée de ce texte, nous renvoyons au chapitre 5.1 de notre **fascicule 8**.

- 25.01.65 Marx informe Engels des dernières nouvelles du Conseil de l'AIT et lui annonce son article sur Proudhon. Il lui transmet une invitation de Wilhelm Liebknecht à collaborer au *Social-Demokrat*, soit sur la guerre civile américaine, soit sur la réforme en cours de l'armée prussienne : « étant donné que j'ai à présent envoyé un article au journal (avec ma signature), tu peux, toi aussi, paraître dans ces colonnes. Et tu dois le faire, tant que nous avons encore un organe à notre disposition¹. ».
- Engels ne tardera pas à entreprendre la rédaction son article « La question militaire en Prusse et le parti ouvrier allemand ».
- 27.01.65 Engels lui répond avec notamment un très sévère commentaire sur le rôle joué par Ferdinand Lassalle en relation avec Bismarck² : « Ce brave Lassalle finit quand même petit à petit par se démasquer et apparaît comme un crapule de bas étage. (...) Il se peut que, subjectivement, sa vanité lui ait fait croire que la chose était possible, mais, objectivement, ce fut une crapulerie, une manière de brader tout le mouvement ouvrier aux Prussiens³. ».
- 30.01.65 Marx à Engels. Il est toujours critique à l'égard du journal *Der Sozial-Demokrat*⁴ : « étant donné que j'ai déjà déclaré par deux fois au Soc.Dem. qu'ils devaient autant que possible et aussi vite que possible purger leur journal de cette « apothéose » puérile⁵, cela ne gênera rien si, en transmettant ton article, tu fais à la rédaction quelques réflexions du même ordre. Si nous prêtons nos noms, nous pouvons en effet exiger d'eux en retour que, maintenant qu'ils sont au courant de la trahison qu'envisageait Lassalle, ils ne contribuent pas à jeter de la poudre aux yeux des ouvriers, ou de se faire l'écho de n'importe quelle ânerie⁶. ».
-
- 01.02.65 Marx informe Engels que le Conseil de l'AIT a reçu la réponse de Lincoln à l'Adresse qui lui a été envoyée. Il souligne le caractère officiel de la démarche. Il lui annonce la prochaine tenue, le 23 février 65, d'un « meeting monstre » pour le suffrage universel masculin par un groupe de bourgeois radicaux sous la présidence de Richard Cobden⁷. La question a été mise en débat lors de la réunion du Conseil de l'AIT du 31 janvier 65.
- 03.02.65 Marx à Engels : « Il n'y a rien à faire avec l'association ouvrière⁸ » telle que le baron Isaac⁹ nous l'a léguée. Plus vite elle sera dissoute, mieux ça vaudra¹⁰. ».
- Il lui déclare : « Je suis d'avis que nous fassions *tous les deux* une déclaration (...) pour reprendre notre légitime position. J'avais écrit il y a environ dix jours à Schweizer pour lui dire de faire front contre Bismarck et d'effacer jusqu'à l'apparence d'un flirt du Parti ouvrier avec Bis-

¹ C8, p. 24.

² W. Liebknecht avait informé Marx que Ferdinand Lassalle avait soutenu l'annexion du Schleswig-Holstein par la Prusse en compensation de l'octroi du suffrage universel.

³ C8, p. 25.

⁴ Qui était, rappelons-le, l'organe officiel de l'ADAV créée par Ferdinand Lassalle.

⁵ Marx parle du lassallisme.

⁶ C8, p. 28.

⁷ C8, p. 31.

⁸ L'ADAV.

⁹ Ferdinand Lassalle.

¹⁰ C8, p. 33.

marck. En guise de remerciement, il s'est mis de plus belle à faire les yeux doux à Bismarck. ».

05.02.65 Engels insiste : « Il faut que tu fonces. Les temps sont très propices à la parution de ton livre¹, et nos noms imposent à nouveau le respect au public. Tu sais à quel point il est d'usage en Allemagne de faire traîner l'impression. Ne rate donc pas le bon moment : la différence d'impact peut être énorme² ».

06.02.65 Marx envoie à Engels le brouillon d'une déclaration à l'adresse du journal *Der Social-Demokrat*. Elle dénonce à nouveau les propos tenus par Moses Hess à l'égard de certains membres français du Conseil de l'AIT, dont Henri Tolain, qu'il accuse d'être proches du pouvoir impérial.

Le texte affirme : « Nous nous réjouissons du reste de voir confirmée, grâce à cet incident, notre conviction que le prolétariat parisien demeure aujourd'hui comme hier irréductiblement opposé au bonapartiste sous ses deux formes, celle des Tuileries³ et celle du Palais Royal⁴, et qu'il n'a à aucun moment caressé l'idée de vendre pour un plat de lentilles son honneur historique (ou bien devons-nous dire, au lieu de « son honneur historique », « son droit d'aïnesse historique à être le porteur de la révolution »). Nous le donnons en modèle aux ouvriers allemands⁵. ».

09.02.65 Engels envoie à Marx son étude *La question militaire en Prusse et le parti ouvrier allemand* qui a pris l'ampleur d'une brochure. Il s'interroge sur les conditions d'édition⁶.

10.02.65 Marx lui conseille d'envoyer le manuscrit à l'éditeur de Hambourg Otto Karl Meisner : « Pour le *Social-Demokrat*, c'est bien trop et, dans les circonstances actuelles, « trop insolent⁷ » ».

Il lui adressera dès le lendemain, 11 février, diverses remarques en vue d'améliorer le manuscrit.

13.02.65 Moses Hess a fait publier dans le *Social-Demokrat* du 12 février un démenti de ses accusations calomnieuses à l'encontre de l'AIT.

Marx à Engels : « Pour le moment, le mieux – à mon avis – est que nous nous tenions « sur la réserve » quant au *Social-Demokrat*. C'est-à-dire que nous n'écrivions rien (...) Nous en serons bientôt au point où, soit nous serons obligés de rompre ouvertement, soit nous pourrons collaborer en tout bien tout honneur⁸. ».

Il ajoute : « Tant que cette saloperie lassalienne aura la vogue en Allemagne, le terrain n'y sera pas favorable pour l'« *International Association* ». Cela dit, il faudra patienter. Le gouvernement prussien aura tôt fait de mettre un terme à ces miasmes de l'Issacomanie⁹. ».

Marx s'adresse à Johan Baptist von Schweitzer, le rédacteur en chef du *Social-Demokrat*, et prend acte du démenti de

Il lui adresse une critique de la politique d'inspiration lassalienne du gouvernement prussien en vue d'un soutien aux coopératives ou-

¹ *Le Capital*.

² C8, p. 37.

³ Autrement dit de Napoléon III.

⁴ Autrement dit de Plonplon (Joseph Bonaparte).

⁵ C8, p. 40. Cette déclaration ne paraîtra pas, Moses Hess ayant démenti ses accusations calomnieuses dans l'édition du 12 février 65 du *Social-Demokrat*.

⁶ La traduction française de la brochure d'Engels se trouve aux pages 458-498 du volume *Karl Marx et Friedrich Engels, Ecrits militaires*, par Roger Dangeville, Editions l'Herne 1970, en ligne sur le site des *Classiques des sciences sociales*.

⁷ C8, p. 45.

⁸ C8, p. 52.

⁹ Autrement dit le lassallisme. (C8, p. 53).

Moses Hess : « l'affaire peut en rester là¹. ». vrières : « Le soutien du gouvernement royal de Prusse à des sociétés coopératives (...) équivaut à zéro du point de vue économique, tout en permettant l'extension du système de tutelle dans lequel on maintient le peuple, la corruption d'une partie de la classe ouvrière et l'émascation du mouvement. (...) Il est absolument hors de doute qu'un jour viendra où la déception succèdera aux funestes illusions répandues par Lassalle sur les interventions socialistes du gouvernement prussien. ». Et de conclure : « La classe ouvrière est révolutionnaire ou elle n'est rien. ».

Engels accuse réception des observations de Marx sur le manuscrit de sa brochure. Il ajoute ironiquement, évoquant les lassaliens : « Les bourriques vont dire : que nous veut cet Engels, qu'a-t-il fait pendant tout un temps, comment peut-il parler en notre nom et nous dire ce que nous avons à faire, ce type se prélassé à Manchester et exploite les ouvriers, etc. Bon, c'est vrai que je m'en fous complètement, mais on n'y coupe pas, et tout ça, c'est au baron Isaac² que nous le devons³. ».

15.02.65 Marx s'adresse à Victor Le Lubez pour s'opposer à l'éventuelle inscription au Conseil de l'AIT d'Edmond Beales, président de la *Reform League* : « Je le crois un homme honnête et sincère. En même temps, il n'est rien et ne peut rien être qu'un bourgeois politique. Il est faible, médiocre et ambitieux. Il veut se présenter à Marylebone à la prochaine élection du parlement. Par ce simple fait, il devrait être exclu de notre Comité. Nous ne pouvons devenir le piédestal de petites ambitions parlementaires. Vous pouvez être sûr que, si Beales est admis, le ton cordial, sincère et franc qui distingue maintenant nos débats s'en ira et fera place à des *paroles de marchand*⁴. ».

18.02.65 W. Liebknecht a donné sa démission de collaborateur au *Sozial-Demokrat*. Il lui propose une « Déclaration » signée de leurs deux noms annonçant que « La tactique suivie par le *Social-Demokrat* rend impossible toute collaboration ultérieure à cet organe. ».

Marx à Engels : « Puisque Liebknecht a donné sa démission, *il faut en finir*. S'il avait différé sa décision, nous aurions pu attendre aussi, étant donné que ta brochure est en chantier. Je pense que Schweizer est incorrigible (sans doute secrètement de connivence avec Bismarck). (...) Puisqu'aussi bien, il faudra rompre avec ce type, autant le faire tout de suite⁵. ».

Cette déclaration, datée de Londres et de Manchester le 23 février 65, sera publiée dès le 3 mars 65 dans le journal⁶.

Engels lui répondra dès le 22 février : « Ci-joint en toute hâte la déclaration. La lettre de Schweitzer⁷ est « pourrie jusqu'à l'os ». Ce type a pour tâche de nous discréditer, et plus on

¹ C8, p. 55.

² Autrement dit Ferdinand Lassalle.

³ C8, pp. 49-50.

⁴ C8, p. 57.

⁵ C8, pp. 59-60.

⁶ Et reproduite par W. Liebknecht dans un grand nombre de journaux allemands.

⁷ Une lettre que Schweizer avait envoyée à Marx le 15 février 65. (Cf. C8, p. 59, note 3). Schweizer faisait observer à Marx que sur les questions pratiques « touchant à la tactique du moment » (et non théoriques, donc), il n'était pas suffisamment au courant de la situation exacte.

travaille avec lui, plus on s'enfonce dans la merde. Le plus tôt sera le mieux !¹ ».

Il lui annonce la prochaine parution de sa brochure chez l'éditeur Otto Meissner de Hambourg.

23.02.65 A début de ce mois de février 65, Marx a participé au 25^e anniversaire de la fondation de l'*Association londonienne pour la formation des travailleurs allemands*. Il y a prononcé un discours critique des conceptions lassalliennes. Le compte rendu de ce discours par J.G. Eccarius sera publié de manière erronée par le *Sozial-Demokrat* du 19 février 1865. Marx le signale à W. Liebknecht².

Marx s'adresse le même jour à Ludwig Kugelmann et fait le point sur ses relations avec Ferdinand Lassalle, quelque six mois après la mort de ce dernier³.

25.02.65 Marx informe Engels des dissensions qui existent au sein des représentants parisiens de l'AIT. Le Lubez et Victor Schily ont été envoyés à Paris pour y voir clair⁴.

Il note : : « l'*International Association* a réussi, au sein du comité pour la constitution de la nouvelle *Reform League*⁵, à composer la majorité de telle manière que nous avons la direction entièrement entre nos mains. ».

Le 24 février, s'est tenue une réunion de la section parisienne à propos de la nomination de Henri Lefort comme défenseur littéraire de l'Association à Paris, une décision qui se voit refusée au nom du principe que les fonctions officielles doivent être réservées aux seuls ouvriers⁶. La réunion avait soutenu l'activité de Tolain, Fribourg et Limousin.

27.02.65 Engels annonce à son parent Carl Siebel la prochaine parution de sa brochure « La question militaire prussienne et le parti ouvrier allemand » : « Cela va faire bondir la clique des Lassalliens. (...) Si les coups distribués de droite et de gauche n'amènent pas à nouveau la presse à étouffer la chose⁷, cette petite histoire fera un certain effet⁸. ».

28.02.65 Marx informe le Conseil central de l'AIT de la rupture de ses relations avec le journal *Der Sozial-Demokrat*⁹.

La raison en est que la ligne politique de Schweitzer s'engageait dans la voie d'un compromis avec le gouvernement de Bismarck.

01.03.65 Marx assiste au Meeting à St Martins' Hall à l'occasion de l'anniversaire de l'insurrection polonaise de 1863-1864.

¹ C8, p. 63.

² C8, p. 64.

³ Pour une lecture commentée de cette importante lettre, nous renvoyons au chapitre 6 du présent fascicule consacré aux relations entre Marx et Lassalle au cours des années 60-64.

⁴ C8, p. 74.

⁵ Le 23.02.65, s'est tenu à St Martin's Hall, sous la présidence de Richard Cobden, un meeting en vue d'une réforme électorale. On y a voté la décision de fonder la *Ligue pour la Réforme* avec pour revendication principale l'extension du droit de vote à l'ensemble de la population masculine adulte.

⁶ Une position éminemment proudhonienne que Tolain défendra lors du Congrès de Genève en 1866, sans être soutenu par les autres délégués.

⁷ Un rappel du fait que la presse allemande avait passé sous silence en 1859 et 1860 la parution de ses ouvrages « Le Pô et le Rhin » et « La Savoie, Nice et le Rhin ».

⁸ C8, p. 79.

⁹ *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1864-1866, op.cit., p. 58.

- 04.03.65 Marx commente à l'adresse d'Engels la parution de leur déclaration commune dans le *Social-Demokrat* de Schweizer : « Je suis content premièrement que nous soyons « dehors » et deuxièmement que nous ayons été « dedans ». Si nous n'y avions pas été, nous n'aurions jamais connu les dessous des « mystères Lassalle¹. ».
- 06.03.65 Engels préside le comité de direction de l'institut Schiller de Manchester².
- 07.03.65 D'intenses débats ont lieu au sein du Conseil de l'AIT entre les délégués français, notamment sur l'éventuelle démission de Tolain. Marx estime souhaitable de faire entrer Pierre Vinçard à la direction de la section parisienne³.
- 10.03.65 Engels s'adresse longuement à Joseph Weydemeyer. L'essentiel de son propos concerne les derniers événements de la guerre de Sécession américaine⁴.
- 11.03.65 Engels annonce à Marx que l'affaire de l'héritage de Lupus est enfin réglée⁵.
- 13.03.65 Marx fait le détail de ses incessantes activités au sein du Conseil central de l'AIT. A Engels : « En sus du travail que me donne mon livre⁷, l'*Internationale Association* me prend énormément de temps car je suis en fait la tête de l'affaire. Et quelle perte de temps ! (...) Well, mon cher, que faire ? Quand on est pris dans l'engrenage, c'est fini⁸. ».
- 19.03.65 Marx se rend à Zalt-Bommel en Hollande chez son oncle Philips. Il y restera jusqu'au 8 avril 65.
- 22.03.65 Lors d'un meeting de l'ADAV à Hambourg, Bernhard Becker prononce un discours calomnieux contre l'AIT et personnellement contre Marx, Engels et Liebknecht. Le discours sera publié par le *Social-Demokrat* du 26 mars 65.
- 28.03.65 Marx s'adresse à la rédaction du journal *Berliner Reform* pour réagir à des propos tenus par Schweizer sur Lassalle : « Ma correspondance avec Lassalle qui s'étend sur environ 15 ans et qui se trouve en ma possession ôte à Messieurs Schweizer et consorts toute autorité pour dénaturer les rapports que nous avons entretenus ou
- Il l'informe du succès rencontré par le meeting du 1^{er} mars dernier organisé en faveur de la Pologne.
- En France, par contre, les affaires de l'AIT demeurent très compliquées : « Les ouvriers français, particulièrement les ouvriers parisiens (...) considèrent le Conseil de Londres littéralement comme un gouvernement ouvrier « à l'étranger » ».
- Marx à Engels : « Cette séance du 7 mars, où Le Lubez a été complètement culbuté, fut très pénible et mouvementée; elle a donné aux Anglais surtout l'impression que les Français ont réellement besoin d'un Bonaparte⁴. ».
- Il l'informe par ailleurs de la rupture avec le *Sozial-Demokrat* de Schweizer : « L'ADAV lassallienne tout entière est sur une si mauvaise pente qu'il n'y a plus rien à en tirer, et d'ailleurs elle ne fera plus long feu. ». Par contre l'*Internationale Association* de Londres va rudement de l'avant. ».
- Le solde en faveur de Marx se monte à 824,14 Livres Sterling...

¹ C8, p. 81.

² C8, p. 84.

³ Pierre Vinçard déclinera cette nomination pour des raisons de santé.

⁴ C8, p. 99. La lettre date du 13 mars 65.

⁵ C8, pp. 88-92.

⁶ C8, pp. 94-95.

⁷ *Le Capital*.

⁸ C8, pp. 98-99.

trouver suspectes les raisons qui m'ont fait rester neutre face à l'agitation lassallienne. En ce qui concerne d'ailleurs les rapports entre les travaux théoriques de Lassalle et les miens, c'est l'affaire de la critique scientifique. Peut-être l'occasion se présentera-t-elle plus tard de débattre de telle ou telle question. Quoi qu'il en soit, le respect m'interdit de polémiquer avec des sycophantes sur ce sujet dans la presse¹. ».

- 29.03.65 Engels s'adresse à Friedrich Albert Lange et commente longuement l'ouvrage qu'il a reçu de ce dernier sous le titre « La question ouvrière et sa signification pour le présent et pour l'avenir² ».

- 11.04.65 Marx est de retour à Londres. Il commente à l'adresse d'Engels sa controverse avec Bernhard Becker après la publication, par ce dernier, dans le *Social-Demokrat*, d'un discours devant l'assemblée de l'ADAV où il critiquait l'AIT et tout particulièrement Marx, Engels et W. Liebknecht³. « Ce soir, j'assiste à ma première réunion à l'*International*. Il y a eu entretemps une révolution. Le Lubez et Denoual ont démissionné (...) A la suite des intrigues de Le Lubez et surtout de celle du major Wolff, qui est un instrument entre les mains de Mazzini, les délégués italiens Lama et Fontana ont démissionné. (...) Cela dit, Bakounine va m'aider à contre-miner l'action de M. Mazzini à Florence. ».

- 12.04.65 Engels lui répond : « Je m'étais bien dit que la *fraternité* naïve ne ferait pas long feu dans l'*International Association*. (...) L'entreprise traversera encore bien des phases analogues et te coûtera beaucoup de temps. Mais c'est quand même autre chose que l'Association lassallienne⁴. » Et de commenter les effets de la crise cotonnière en cours.

- 15.04.65 Lors de la réunion du Conseil central du 11 avril 65, Marx a été désigné comme secrétaire correspondant à titre temporaire pour la Belgique à la place de Victor Le Lubez qui est démissionnaire. Il s'adresse à Léon Fontaine à Bruxelles pour l'informer de la situation : « Malgré (des) incidents regrettables et la résignation plus ou moins volontaire de quelques individus, notre association marche glorieusement en avant⁵. ».

- 25.04.65 Marx propose au Conseil central la candidature de Karl Schapper⁶. Il est débattu le même jour de la question d'admettre les femmes au sein de l'AIT. Le principe est adopté à l'unanimité.

- 01.05.65 Marx à Engels : « Mon livre⁷, auquel je mets la dernière main, d'une part, l'*International Association*, d'autre part, occupent le plus clair de mon temps. » Il ajoute : « Notre déclaration commune a, en vérité, remporté un succès inespéré. Non seulement nous avons démasqué l'*Allgemeine Deutscher Arbeiterverein* en tant qu'organe du gouvernement prussien, mais surtout nous avons, en six mots, dissipé la griserie royaliste des ouvriers allemands⁸. ».

Sa fille Jenny a 20 ans : « Aujourd'hui c'est l'anniversaire de Jenny et j'aurai chez moi ce soir Ernest Jones, Odger, Cremer, Fox et Jung, de telle sorte qu'on fêtera l'anniversaire politiquement. ».

S'agissant de l'Internationale, il lui déclare : « Si nous réussissons à réélectriser le mouve-

¹ C8, pp. 104-105.

² C8, pp. 105-109.

³ C8, p. 112. Marx répliquera par un article intitulé « Le Président de l'Humanité » qui paraîtra dans *le Berliner Reform* du 13 avril 65.

⁴ C8, p. 113.

⁵ C8, p. 116.

⁶ *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1864-1866, p. 72.

⁷ *Le Capital*.

⁸ C8, pp. 120-121.

ment politique de la classe ouvrière anglaise, notre association aura, sans en faire tout un plat, fait déjà plus pour la classe ouvrière européenne qu'il n'était possible par d'autres moyens. Et il y a toutes chances pour que nous réussissions. ».

03.05.65

Engels lui répond à ce propos : « L'Association internationale a vraiment, en peu de temps et sans déplacer beaucoup d'air, conquis un terrain énorme. Mais c'est heureux qu'elle soit mobilisée maintenant pour les affaires anglaises, au lieu d'avoir sans cesse à se préoccuper des cabales des Français. Au moins, cette fois, tu as quelque chose en compensation du temps que tu perds¹. ».

09.05.65 Marx a été chargé par le Conseil central de l'AIT du 2 mai 65 de rédiger l'Adresse au président américain Andrew Johnson qui a succédé à Lincoln après l'assassinat de ce dernier, le 14 avril 65. Il en donne lecture à la séance du 9 mai².

Il informe Engels : « J'espère que mon livre sera fin prêt (malgré les nombreuses interruptions) d'ici le 1^{er} septembre. J'avance à un bon rythme³. ».

12.05.65 Engels décline l'invitation de Marx de constituer à Manchester une branche de l'AIT : « Mon rôle de correspondant pour Londres m'imposerait toutes sortes d'obligations que je ne pourrais pas remplir, dès qu'on aurait trouvé ou que se dessineraient des possibilités de contact réel avec des ouvriers. Et à quoi bon. De toute façon, je ne pourrais en rien t'alléger la tâche⁴. ».

20.05.65 Marx à Engels : « Je travaille à présent comme un cheval de labour : il me faut utiliser tout le temps où je suis capable de travailler car les anthrax sont toujours là; toutefois ils ne me gênent à présent que localement, sans me troubler la cervelle⁵. ».

Il lui annonce qu'il se trouve chargé par le Comité de l'AIT de répliquer aux thèses de John Weston sur la question de la hausse des salaires⁶. La tâche s'annonce difficile selon lui : « Il n'est guère facile d'exposer à des ignorants toutes les questions économiques qui agissent concurremment dans ce cas. On ne peut condenser tout un cours d'économie politique en une heure. Mais nous ferons de notre mieux⁷. ».

20.06.65 Marx prononce devant le Conseil central de l'AIT, les 20 et 27 juin, une réfutation des thèses de John Weston sur la question des salaires.

Il renoncera à la publication de cet exposé qui paraîtra en 1898 seulement, à l'initiative de sa fille Eleanor sous le titre « **Salaires, prix et profit**⁸ ».

24.06.65 Marx à Engels : « Excuse mon long silence⁹. J'ai eu pendant tout ce temps des vomissements de bile qui ne voulaient pas cesser (...) et aussi toutes sortes de troubles; à part ça, j'ai consacré les moments où j'étais

Il commente son intervention contre Weston lors des précédentes réunions du Conseil de l'AIT et expose son hésitation à la publier : « J'ai des scrupules, *explique-t-il*, 1. Car avoir pour adversaire « M. Weston » n'est pas très

¹ C8, p. 123.

² Nous renvoyons sur le sujet au chapitre 3.3 de notre **fascicule 35**.

³ C8, p. 127.

⁴ C8, p. 219.

⁵ C8, p. 132. Le 13 mai, Marx confiait à Engels : « Un affreux furoncle s'est à nouveau déclaré à la jambe gauche, tout près de la partie du corps qu'on ne nomme pas. » (C8, p. 131).

⁶ Weston avait prononcé le 2 mai dernier devant le Conseil central la première partie de son exposé sur la question des salaires. Il estimait que les hausses générales des salaires ne servaient pas les ouvriers et que l'action des syndicats en ce sens était néfaste.

⁷ C8, p. 133.

⁸ **L'étude de ces pages fera l'objet de notre prochain fascicule.**

⁹ Plus d'un mois, en effet, entre les deux correspondances.

en état d'écrire à mon travail officiel : mon livre¹. ».

flatteur. 2. Cette intervention, dans sa deuxième partie, contient sous une forme extrêmement concise mais relativement accessible au grand public, beaucoup de nouveautés qui sont une anticipation de mon livre, mais d'un autre côté, j'ai dû passer nécessairement très vite sur toutes sortes de choses. Je me demande s'il est opportun d'anticiper de cette manière sur le sujet². ».

15.07.65 Engels à propos du débat avec Weston : « Je ne crois pas que tu récolterais beaucoup de lauriers dans une polémique contre Mr Weston et, pour un début en Angleterre dans le domaine de l'économie politique, ce ne serait certainement pas bon. Toutefois je ne vois pas pourquoi il serait gênant de publier des extraits de ton ouvrage à paraître. NB : Si tu es *vraiment* en train de l'achever. Où en sommes-nous à cet égard ?³ ».

25.07.65 Le Conseil central de l'AIT a décidé de la prochaine réunion d'une conférence à Londres le lundi 25 septembre, la convocation d'un congrès à Bruxelles étant impossible⁴.

Marx en définit le programme.

Marx à Engels, le 31 juillet 65, à ce propos : « Conformément à nos statuts, un congrès devait se tenir cette année à Bruxelles. Les Parisiens, les Suisses et aussi une partie des gens d'ici le réclamaient à cor et à cri. A mon avis, dans les circonstances actuelles, et notamment aussi parce que je n'ai pas le temps de rédiger les textes indispensables pour le Conseil central, tout cela ne peut aboutir qu'à un four. Malgré beaucoup de résistance de la partie adverse, je suis parvenu à transformer le Congrès public de Bruxelles en une conférence privée préalable à Londres le 25 septembre (...)»⁵. ».

31.07.65 Marx connaît à nouveau de graves difficultés financières. Il s'adresse à Engels pour obtenir de l'aide : « Je t'assure que j'aurais mieux aimé me faire couper le main que de t'écrire cette lettre. Il est vraiment accablant de passer la moitié de sa vie à dépendre d'autrui. La seule pensée qui me soutient, c'est que nous sommes tous deux les associés d'une même entreprise, moi étant celui qui, dans ce business, consacre son temps à la théorie et au parti. Certes, j'ai un logement au-dessus de mes moyens et, d'autre part, nous avons vécu cette année mieux que d'habitude. Mais c'est la seule solution pour que les enfants (...) puissent avoir des fréquentations et nouer des relations de nature à leur assurer un avenir. Je crois que toi-même tu seras d'avis que, même si l'on se place au simple point de vue de la rentabilité, une installation purement prolétarienne ne serait pas de mise dans notre cas et conviendrait fort bien par contre si nous étions seuls, ma femme et moi, ou encore si, au lieu de filles, j'avais des garçons. ».

Il poursuit, s'agissant de son travail en cours : « Il reste trois chapitres à écrire pour terminer la partie théorique (les trois premiers livres). Puis il y aura le 4^e livre consacré à l'histoire et aux sources, qui sera pour moi la partie la plus facile, puisque toutes les questions sont résolues dans les trois premiers livres; ce sera donc plutôt une répétition sous forme historique. Mais je ne peux pas me résoudre à expédier quoi que ce soit avant d'avoir l'ensemble devant moi. Quels que soient leurs défauts, mes écrits ont l'avantage de constituer un tout comme une œuvre d'art et cela ne peut être atteint qu'avec ma façon de procéder : ne jamais les faire imprimer tant que je ne les ai pas achevés devant moi⁶. ».

¹ Le livre premier du *Capital*.

² C8, p. 135.

³ C8, p. 141.

⁴ *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1864-1866, p. 92. Le gouvernement belge avait promulgué une loi qui limitait la présence d'étrangers sur le territoire.

⁵ C8, p. 148.

⁶ C8, pp. 146-147.

- 05.08.65 Engels ne tardera pas à lui envoyer 50 Livres Sterling. Marx le remercie¹. S'agissant du *Capital* : « Tu peux être sûr que je mets tout en œuvre pour finir le plus tôt possible, car toute cette affaire m'opprime comme un vrai cauchemar. ».
- 07.08.65 Engels lui répond : « Que les choses avancent rapidement avec ton livre, j'en suis fort content; à lire certaines formulations de ta dernière lettre, j'avais effectivement conçu le soupçon que tu étais à nouveau parvenu à un tournant non attendu et qui pouvait tout retarder indéfiniment. Le jour où ton manuscrit partira à l'imprimerie, je me cuirai sans merci, à moins que le lendemain tu ne viennes ici et que nous réglions cela ensemble². »
- 16.08.65 Engels annonce son prochain voyage en Allemagne, en Suisse et en Italie. Il rentrera à Manchester vers la mi-septembre.
- 19.08.65 Nouvel appel d'argent de Marx à Engels... Lequel lui adresse dès le 21 août une nouvelle somme de 20 Livres sterling.
- 22.08.65 Marx remercie Engels Il ajoute : « Voilà que les lascars et amis de l'« *International* » ont malgré tout découvert que je n'étais pas parti en voyage et j'ai donc reçu la sommation d'assister à une réunion du *subcommittee*. Les quatre semaines pendant lesquelles j'ai disparu m'ont été totalement gâchées par les ordonnances des médecins³. ».
- 25.09.65 Se tient à Londres, du 25 au 29 septembre 65, la Conférence de l'AIT. Elle approuve l'ordre du jour du 1er Congrès qui sera convoqué à Genève en 1866. Les débats donneront lieu à des controverses avec les proudhoniens adversaires de toute option spécifiquement politique (notamment à l'égard de la Pologne)⁴.
- 04.10.65 Engels est rentré à Manchester de son voyage au cours duquel il a rencontré sa mère à Ostende durant trois jours⁵.
- 20.10.65 Marx séjourne chez Engels à Manchester du 20 octobre au 3 novembre 65.
- 8.11.65 Marx à Engels : il est de nouveau assailli par ses créanciers⁶. L'une de ses tantes, Esther Kosel, sœur de son père, est décédée, mais sans testament...
- 14.11.65 Conférence du Conseil central de l'AIT Marx à Engels, à ce propos : « Les Parisiens ont publié un compte rendu de la *Conférence*, et, en

¹ C8, p. 149.

² C8, p. 154.

³ C8, p. 165.

⁴ Les comptes rendus des séances se trouvent aux pages 193-209 du volume *Le Conseil général de la Première Internationale*, 1864-1866, Editions de Moscou. Le même volume publie aux pages 210-217 le « Rapport sur le mouvement de la classe ouvrière en Allemagne » rédigé par W. Liebknecht en vue de la Conférence, un rapport qui n'a cependant pas été lu, comme Marx le lui signale dans sa lettre du 21 novembre 65, car, lui écrit-il « il y est trop souvent question de moi » (C8, p. 180). Un signe remarquable de l'efficacité discrète de Marx au sein de l'AIT.

⁵ C8, p. 169.

⁶ C8, p. 171.

même temps, le *Programme* établi par nous pour le prochain congrès. Il a paru dans *toutes* les feuilles libérales, quasi libérales et républicaines de Paris. (...) Nos Parisiens sont quelque peu étonnés que le paragraphe sur la Russie et la Pologne, dont ils *ne voulaient pas*, soit justement celui qui fait le plus de sensation¹. ».

- 15.11.65 Nouvelle réception de 15 Livres Sterling de la part d'Engels. Marx informe Engels que trois ouvriers berlinois, anciens membres de l'ADAV l'ont invité à se rendre en Allemagne pour leur apporter son soutien². Engels lui conseillera d'être prudent...
- 20.11.65 Marx remercie Engels pour son soutien financier : « Dès que mon travail³ sera terminé et édité, on devra se procurer le reste⁴ par d'autres engagements, ou, si *contre mon attente*, cela ne réussissait pas, il nous faudra nous rendre dans un endroit meilleur marché, comme la Suisse, par exemple⁵. ».
- 21.11.65 Marx presse W. Liebknecht de recruter en faveur de l'AIT en perspective du congrès de Genève : « L'essentiel, c'est de faire des adhésions en Allemagne, qu'il s'agisse d'adhésions individuelles ou collectives⁶. ».
- Un anecdote significative : Marx a reçu de Lothar Bucher, devenu un partisan, sinon un agent, de Bismarck, la proposition d'être le correspondant financier du *Preussischer Staats-Anzeiger* de Londres, « me donnant à entendre que celui qui tient à agir de son vivant au sein de l'Etat doit « se rallier au gouvernement » ».
- A Liebknecht : « Je lui ai répondu en quelques lignes dont il ne se vantera sans doute pas. Bien sûr, il ne faut pas que tu publies cette anecdote dans les journaux, mais tu peux la raconter à tes amis sous le sceau du secret. ».

- 01.12.65 Nouvel envoi d'argent d'Engels. Il lui annonce par ailleurs la récente arrestation de Schweitzer qui a été condamné à un an de prison : « Du coup, le « lassallisme » sous sa forme officielle aura sans doute bientôt touché le fond⁷. ».
- 26.12.65 Marx s'excuse auprès d'Engels du retard de sa correspondance en raison de ses tracas quotidiens. « En ce qui concerne l'*International Association* et tout ce qui va avec, elle pèse sur moi dans ces conditions comme un démon incube et je serais content de pouvoir m'en débarrasser. Mais ce n'est justement pas possible en ce moment⁸. ».
- Il rend compte de l'important meeting organisé le 12 décembre dernier par la *Reform League* en vue de l'abolition du suffrage censitaire.

¹ Lettre du 20 novembre 65. C8, pp. 176-177.

² C8, p. 173.

³ *Le Capital*.

⁴ ...de ses dettes.

⁵ C8, p. 175.

⁶ C8, pp 181-182.

⁷ C8, p. 184.

⁸ C8, p. 185.

- 04.01.66 Engels à Marx, avec un nouvel envoi d'argent. Il lui annonce la prochaine parution du livre de Schulze-Delitzsch en riposte à la brochure que Ferdinand Lassalle avait publiée à son sujet¹.
- 05.01.66 Marx remercie Engels pour son soutien financier. Il ajoute ses commentaires sur les controverses au sein de l'AIT, notamment avec la section française sur la question polonaise².
- 09.01.66 Vifs débats au sein du Conseil central sur l'affaire Vésinier après la parution de son article anonyme dans l'*Echo de Verviers*³. Soutenu par H. Jung⁴, Marx propose que Pierre Vésinier soit mis en demeure de prouver ses accusations ou, s'il y manque, qu'il soit exclu.
- 13.01.66 Marx s'excuse auprès de Johan Philipp Becker, à Genève, du retard de sa réponse à sa lettre du 18 décembre 65 : « J'ai quelque 1.200 pages de manuscrit à recopier », argumente-t-il⁵. Il l'informe des tensions au sein de l'AIT, en raison du comportement des membres français, Le Lubez et Vésinier en particulier. Il note par ailleurs : « Le *Workman's Advocate* est faible. Avec Eccarius maintenant comme rédacteur, il va s'améliorer. Mais les difficultés pour trouver des fonds sont énormes. ».
- 15.01.66 Marx à Ludwig Kugelmann : « Pour ce qui est de mon ouvrage, je suis occupé à le mettre au net douze heures par jour. Je pense porter moi-même le manuscrit du premier tome à Hambourg au mois de mars, et vous voir à cette occasion⁶. ». S'agissant de l'AIT : « Notre Association a fait de grands progrès. Elle possède déjà trois organes officiels, un à Londres, *The Workman's Advocate*, un autre à Bruxelles, *La Tribune du peuple*, et un de la section française de Suisse : *Journal de l'Association Internationale des Travailleurs, section de la Suisse romande*. ».
- 29.01.66 Jenny Marx informe Johann Philipp Becker du mauvais état de santé de son mari : « Voilà une semaine que mon mari est à nouveau terrassé par son ancien mal⁷, extrêmement douloureux et dangereux. Cette fois, la souffrance l'éprouve d'autant plus qu'elle l'interrompt à nouveau juste au moment où il commençait à mettre son livre au net. Je cois que cette nouvelle éruption est uniquement due au surmenage et aux veilles prolongées. », lui écrit-elle⁸.
-
- 10.02.66 Marx à Engels, à propos de sa santé : « Cette fois-ci, il y est allé de ma peau. (...) Si cette affaire se reproduit encore trois ou quatre fois sous la même forme, mon compte est bon. J'ai maigri de façon sensationnelle, et je me sens encore fichtrement faible, non pas dans la tête, mais des reins et des jambes. Les médecins ont tout à fait raison : le travail de nuit excessif est bien la cause de cette rechute. (...) A l'heure qu'il est, j'ai encore sur le corps toutes sortes Il ne poursuit pas moins la rédaction du *Capital*.
A propos de Liebknecht : « Je vais envoyer à notre Wilhelm quelques lignes fulminantes sur sa mollesse. Ce que nous voulons, c'est justement la disparition du *Social-Demokrat* et de toute la saloperie lassalienne. ».

¹ Le livre de Lassalle intitulé *M. Bastiat-Schulze von Delitzsch, le Julien de l'économie, ou : Capital et Travail*.

² C8, pp. 194-195

³ *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1864-1866, p. 127.

⁴ H. Jung adressera, le 15 février 66, une longue et ferme mise au point au rédacteur de l'*Echo de Verviers* (*Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1864-1866, pp. 269-277).

⁵ C8, p. 196.

⁶ C8, p. 203.

⁷ Marx souffre de furonculose.

⁸ C8, p. 207.

d'éruptions venues après coup, douloureuses, mais d'aucune façon dangereuses. Le plus dégoûtant pour moi, ç'a été l'interruption de mon travail qui, depuis le 1^{er} janvier, date de la fin de ma crise de foie, avançait drôlement¹. ».

Engels ne tarde pas à réagir et à lui conseiller la prudence : « Il faut vraiment qu'à la fin tu fasses quelque chose de raisonnable pour te titrer de cette affaire d'anthrax. Cela devient par trop sérieux et si ta cervelle, comme tu le dis toi-même, n'est pas à la hauteur, pour les choses théoriques, laisse-la donc se reposer de la haute théorie. Cesse pendant quelque temps de travailler la nuit et adopte un mode de vie un peu plus régulier. Quand tu seras remis, viens ici pour une quinzaine de jours, afin que cela te procure quelque changement, et emporte autant de cahiers que tu voudras afin de pouvoir, si ça te dit, travailler un peu ici². ».

13.02.66 Marx à Engels, à propos du *Capital* : « En ce qui concerne ce « satané » livre, voilà où c'en est : il a été *achevé* fin décembre. L'exposé sur la rente foncière (l'avant-dernier chapitre) constitue, à lui seul, presque un volume dans sa rédaction actuelle. (...) Bien qu'achevé, le manuscrit, gigantesque sous sa forme présente, ne saurait être mis au point pour l'édition par personne d'autre que moi, même pas par toi. J'ai commencé à recopier et à retoucher le style exactement le 1^{er} janvier et la chose progressait à bonne allure, car ça me fait naturellement plaisir de lécher l'enfant après tant de douleurs d'enfantement. (...) Dès qu'il sera terminé, j'apporterai le premier volume à Meissner³. ».

14.02.66 Nouvel apport financier d'Engels : un billet de 50 Livres sterling⁴. Marx le remercie.

Engels séjourne chez Marx à Londres du 14 au 18 février 1866.

20.02.66 Marx à Engels, après lui avoir décrit ses furoncles persistants dans les parties intimes : « Cher Vieux, dans toutes ces circonstances, on sent plus que jamais le bonheur d'une amitié comme elle qui existe entre nous. Tu sais, de ton côté, qu'*aucun* attachement n'a pour moi autant de prix⁵. ».

S'agissant du *Capital* : « Tu comprends, vieux frère, qu'il y a obligatoirement, dans une œuvre comme la mienne, beaucoup d'insuffisances dans le détail. Mais la composition, la cohérence interne est un triomphe de la science allemande. »...

22.02.66 Engels insiste pour que Marx accepte de se soigner autrement que par des expédients⁶ : « Sois donc raisonnable et fais-nous, à moi et à ta famille, ce plaisir, ce seul plaisir : laisse-toi soigner et guérir. (...) Vraiment, je n'aurai de repos ni de jour ni de nuit tant que je ne serai pas sorti de cette histoire, et chaque jour où je suis sans nouvelles, je suis inquiet et je pense que ton état s'est aggravé⁷. ».

26.02.66 Jenny Marx informe Ludwig Kugelmann du mauvais état de santé de son mari : « Depuis deux jours, nous avons inauguré le

¹ C8, p. 210.

² C8, p. 213.

³ C8, pp. 214-215.

⁴ Un somme à laquelle Engels ajoutera 10 Livres sterling dès son retour à Manchester le 19 février.

⁵ C8, p. 219.

⁶ Notamment, sur les conseils de son propre médecin, avec de l'arsenic.

⁷ C8, p. 222.

traitement à l'arsenic dont Karl se promet de grands résultats. C'est vraiment terrible pour lui que d'avoir été interrompu et, la nuit, il ne cesse de parler en dormant de tel ou tel chapitre qui lui trotte par la tête¹. ».

02.03.66 Marx rassure Engels : « L'affaire touche maintenant à sa fin. (...) Il n'est pas nécessaire que tu continues à t'inquiéter, au contraire, (...) tu peux considérer l'affaire comme terminée². ».

Il envisage de se rendre à Margate³ pour changer d'air.

13.03.66 Marx engage un vif débat sur les propos en faveur de Mazzini tenus, en son absence, par Luigi Wolff lors de la précédente réunion du Conseil central, le 6 mars⁴.

En vérité, il a tenu chez lui, le 10 mars, en compagnie de C. Longuet, P. Lafargue, H. Jung, E. Dupont et K. Bobczinski, un « conseil de guerre » pour préparer cette riposte aux émules de Mazzini⁵.

16.03.66 Marx annonce à Engels qu'il se trouve à Margate où il restera jusqu'au 10 avril prochain⁶.

Le même jour, il décrit son arrivée à l'adresse de sa fille Jenny dont il attend qu'elle le rejoigne bientôt : « La première chose que je fis fut de prendre un bain de mer dans une eau qui était chaude. Ce fut délicieux, comme l'air d'ici qui est merveilleux. ».

18.03.66 Marx s'adresse à sa cousine Antoinette Philips⁷. Il décrit son séjour à Margate.

Le propos est privé mais aussi politique : il a rencontré, lui dit-il, Cesare Orsini, le frère de Felice Orsini. L'occasion a été de débattre du rôle oppositionnel de Mazzini au sein de l'AIT : « ennemi acharné de la liberté de pensée et du socialisme, (il) a suivi les progrès de notre Association avec une profonde jalousie. C'est moi qui ai contré sa première tentative d'en faire son instrument (...) Son influence sur la classe ouvrière londonienne, très grande autrefois, est réduite à zéro⁸. ».

20.03.66 Marx à Cacadou, sa fille Laura : « Je suis devenu une canne ambulante, je me balade presque toute la journée, je prends l'air, je me couche à 10 heures je ne lis rien, j'écris encore moins et je plonge mon esprit dans ce néant total que le bouddhisme tient pour le summum de la félicité humaine⁹. ».

Il termine : « Ce pendard de Lafargue m'agace avec son proudhonisme et n'aura sans doute de cesse que je lui aie flanqué un bon coup sur sa caboche de créole. ».

24.03.66 Engels publie, à la demande de Marx, une série d'articles sous le titre « Qu'est-ce que la classe ouvrière a à faire avec le Pologne ? ».

Ils paraîtront les 24, 31 mars et le 5 mai dans l'hebdomadaire londonien « The Commonwealth ».

Fin mars, début avril, Engels se repose au pays de Galles.

¹ C8, p. 223.

² C8, pp. 223-224.

³ Une station balnéaire très populaire non loin de Londres.

⁴ *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1864-1866, pp. 139-140.

⁵ Cf. sa lettre à Engels du 24 mars 65. C8, p. 243.

⁶ C8, p. 229.

⁷ Laquelle était membre de la section hollandaise de l'AIT.

⁸ C8, p. 232.

⁹ C8, p. 237.

- 02.04.66 Engels à Marx qui se trouve toujours à Margate : il commente les événements prussiens dans le contexte de l'affaire du Schleswig-Holstein¹.
- 06.04.66 Marx lui répond : « Je me suis bien remis ici et n'observe pas le moindre signe d'une réapparition des infâmes anthrax. (...) Je suis ici depuis bientôt quatre semaines et je n'ai rien fait d'autre que de m'occuper de ma santé. Il est temps que cela finisse, et bientôt². ».
- 10.04.66 Engels à Marx. De nouveaux commentaires sur la situation allemande : « La guerre me paraît certaine³. »
- 23.04.66 Marx est rentré à Londres. A Engels, s'agissant de l'AIT : « Depuis mon retour, la discipline est, dans l'ensemble, rétablie. (...) En ce qui concerne le congrès de Genève⁴, je me suis décidé à faire ici tout ce qui est dans la mesure de mes moyens pour contribuer à son succès, mais ne pas y aller moi-même. Ce faisant, je me dégage de toute responsabilité personnelle quant à sa conduite⁵. ».
-
- 01.05.66 Engels interroge Marx : « J'espère (...) que tu retravailleras assidûment au livre. Où est-ce que ça en est et quand le premier volume sera terminé ?⁶ ».
- Et de lui donner des conseils de santé.
- Sinon l'actualité demeure toujours liée en Allemagne au contexte d'une guerre entre la Prusse et l'Autriche.
- Il note : « As-tu vu comment notre petit Louis Blanc déclare maintenant dans *Le temps*, en bon *démocrate impérial*, que, si la Prusse absorbe les petits Etats allemands, la France doit avoir *au moins* la rive gauche du Rhin. Voilà des révolutionnaires de la bonne espèce. » ?
- 04.05.66 Marx publie au nom du Conseil central de l'AIT la déclaration « Mise en garde » relative à la grève des tailleurs d'Edimbourg que les employeurs avaient tenté de remplacer par des travailleurs venus d'Allemagne⁷.
- « C'est, écrit-il en conclusion de son tract, une question d'honneur, pour les travailleurs allemands, de montrer à l'étranger qu'ils savent défendre les intérêts communs de leur classe et ne se laissent pas racoler comme des *lansquenets dociles du capital* dans son combat contre le travail. ».

¹ C8, p. 248. Pour le détail des événements, nous envoyons au chapitre 5.2 de note **fascicule 32**.

² C8, p. 253.

³ C8, p. 259.

⁴ Qui se réunira du 3 au 8 septembre 1866.

⁵ C8, pp. 263-264.

⁶ C8, p. 265.

⁷ *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1864-1866, pp. 285-286.

- 09.05.66 Engels s'inquiète du silence de Marx¹.
- 10.05.66 Marx ne tarde pas à lui répondre. « Je dois te dire franchement que je me sens toujours la tête un peu faible et que ma force de travail ne revient que très progressivement². ».
- 17.05.66 Marx à Engels : « Depuis le début de cette semaine, le travail marche enfin de nouveau. », ajoutant : « Si tu pouvais m'envoyer un peu de vin, ce serait bien, car il pourrait être nuisible de s'en abstenir brusquement⁴. »...
- 25.05.66 Engels commente l'état de mobilisation des troupes prussiennes : « Rester de trois à quatre semaines sous les armes sans rien faire, cela ne peut que conduire à une crise et, un beau matin, on refusera l'obéissance. On trouvera bien un prétexte; et, avec une armée de ce genre, il suffit qu'un bataillon commence pour que ça se propage comme une traînée de poudre. Mais, même si l'on évitait une rébellion ouverte, il est certain que cette armée, avec ce moral (...) serait immédiatement battue par les Autrichiens (...)»⁵. ».
-
- 07.06.66 Marx à Engels, à propos du conflit prusso-autrichien : « La guerre aura donc lieu, à moins d'un miracle⁶. Les Prussiens vont payer pour leurs rodomontades, et quoi qu'il arrive, c'en est fini en Allemagne de l'idylle⁷. ».
- 11.06.66 Engels annonce l'envoi très prochain d'une caisse de Bordeaux.
- 20.06.66 Marx à Engels, à propos des débats au sein du Conseil central de l'AIT sur la guerre entre l'Autriche et la Prusse : « Hier, il y a eu au Conseil général de l'internationale un débat sur le conflit actuel. (...) Comme il

Il commente à son tour les événements européens et notamment la tentative d'assassinat de Bismarck, le 7 mai dernier, par l'étudiant Ferdinand Cohen³.

Il l'informe que Mazzini a constitué un *International Republican Committe* en concurrence avec l'AIT, ajoutant toutefois : « Notre Association gagne chaque jour en influence. C'est seulement en Allemagne qu'à cause ce âne de Liebknecht (aussi brave type qu'il soit !), il n'y a rien à faire. ».

Des analyses, observons-le, que la réalité militaire démentira bientôt.

Il ajoute un commentaire critique sur le point de vue proudhonien exprimé dans *Le Courrier français* qui était l'hebdomadaire de l'AIT en France et que dirigeait Vermorel : « Chez les étudiants de Paris, la clique proudhonienne prêche la paix, déclare que la guerre est dépassée, que les nationalités sont un non-sens. (...) Comme polémique contre le chauvinisme, leur agitation est utile et compréhensible. Mais comme sectateurs de Proudhon (...) ils sont grotesques. ».

Il commente dans la même lettre la situation militaire en Allemagne : « Je crois que dans quinze jours, ça va démarrer en Prusse. Si on laisse passer cette occasion sans l'utiliser, et si les gens supportent ça, alors nous pouvons tranquillement plier notre saint-frusquin révolutionnaire et nous plonger dans la grande théorie⁸. ».

¹ C8, p. 268.

² C8, p. 269.

³ Qui était le beau-fils de Karl Blind.

⁴ C8, p. 274.

⁵ C8, pp. 275-276.

⁶ Les troupes prussiennes ont commencé dès ce 7 juin 66 l'invasion du Holstein qui était administré conjointement par la Prusse et l'Autriche depuis la guerre de 1865 contre le Danemark.

⁷ C8, p. 278.

⁸ C8, p. 283. Du 19 juin au 5 juillet 1866, Engels publiera dans le *Manchester Guardian*, une série d'articles sur la guerre austro-prussienne sous le titre « Notes sur la guerre en Allemagne ».

fallait s'y attendre, la discussion a tourné autour de la question des nationalités en général et de la position que nous prenons sur ce point. Ce sujet a été remis à mardi prochain¹. ».

Il poursuit sur une critique des positions françaises : « Les représentants (*non ouvriers*) de la « jeune France » vinrent affirmer que toutes les nationalités n'étaient elles-mêmes que « des préjugés suranés ». Du Stirner proudhonisé. ».

30.06.66 Marx décline l'invitation que lui a faite Engels de se rendre à Manchester : « Je dois rester ici à cause de *l'International*, mes amis français ayant déjà profité une fois de mon absence pour commettre dans ces circonstances difficiles des bêtises au nom de *l'Association*². ».

Le Conseil général de l'AIT a récemment débattu de la question des nationalités en général, une question très délicate en raison tout particulièrement des positions mutuellistes et anti-étatiques proudhoniennes défendues par les délégués français.

04.07.66 Engels commente la toute récente victoire prussienne à Sadowa : « Une bataille aussi décisive réglée en huit heures, cela est sans précédent; dans d'autres circonstances, cela aurait duré deux jours ». Il note : « En tout cas, Bismarck va maintenant essayer de constituer son Empire allemand³. ».

07.07.66 Marx à Engels : « En ce qui concerne d'abord mon état de santé, j'ai de nouveau, pendant ces deux dernières semaines, *bûché comme il faut*, et j'espère en terminer à la fin août, si ma santé se maintient au même point, avec le premier volume, que je fais paraître seul⁴. ».

Sa santé demeure fragile : « Je ne travaille d'ailleurs que le jour, car une tentative sporadique de travailler la nuit (une fois sur deux) a eu aussitôt des conséquences très néfastes. ».

L'invention par Jacob Snider d'un nouveau fusil se chargeant par la culasse, le conduit à ce commentaire : « Où notre théorie selon laquelle *l'organisation* du travail est déterminée par le *moyen de production* se vérifie-t-elle plus brillamment dans que l'industrie de la boucherie humaine ? Vraiment, il vaudrait la peine que tu écrives quelque chose là-dessus (il me manque les connaissances pour le faire) que j'intégrerais en appendice à mon livre, sous ta signature. Réfléchis-y. Mais si cela se fait, il faut que ce soit pour *le premier volume* où je traite le sujet tout spécialement. Tu comprends quelle joie ce serait pour moi de te voir figurer dans mon œuvre capitale (ce que j'ai fait jusqu'ici ne sont que des brouilles) en tant que collaborateur direct et non point seulement par des citations⁵. ».

09.07.66 Engels commente la récente victoire prussienne de Sadowa⁶.

12.07.66 Engels à l'adresse de Marx : « J'essaierai de

Il commente la proposition faite par Napoléon

¹ C8, p. 284.

² C8, p. 283.

³ C8, pp. 285-286.

⁴ C8, p. 287.

⁵ C8, p. 290.

⁶ C8, pp. 290-292.

- te faire le truc sur l'industrie du massacre¹ ».
- 21.07.66 Marx à Engels : « Il faut s'interdire tout jugement sur la situation actuelle avant la nouvelle, soit d'un armistice, soit d'une bataille décisive devant Vienne. En tous cas, la marche des événements a démontré l'extraordinaire décomposition du système autrichien³. ».
- 25.07.66 Engels à propos de la situation en Allemagne : « Ce qui se passe en Allemagne me paraît désormais assez simple. A partir du moment où Bismarck a réalisé avec l'aide de l'armée prussienne, et un succès si colossal, le plan bourgeois de la Petite Allemagne le cours des événements a pris si carrément cette direction qu'il nous faut, tout comme d'autres, reconnaître le fait accompli, que cela nous plaise ou non. (...) A mon avis, il ne nous reste plus qu'à accepter le fait, sans l'approuver, et à profiter au maximum des plus grandes facilités qui vont en tout cas maintenant s'offrir pour organiser et unir sur un plan national le prolétariat allemand⁴. ».
- 27.07.66 Marx à Engels : nouvelle réception de 10 Livres Sterling.
- S'agissant de l'Allemagne : « Je suis tout à fait de ton avis : il faut prendre l'ordure comme elle vient⁵. ».
- 31.07.66 Marx présente devant le Conseil central les questions à soumettre au futur congrès de Genève. Il recommande notamment au Congrès d'ouvrir une enquête sur la condition des classes laborieuses selon un formulaire en dix points⁶.
-
- 07.08.66 Marx annonce à Engels les possibles fiançailles de sa fille Laura avec Paul Lafargue⁷.
- 13.08.66 Il confie à Engels qu'il a réclamé de Lafargue que sa famille lui envoie des renseignements positifs sur sa situation économique. « Une lettre d'un médecin français célèbre de Paris, qu'il m'a communiquée hier, parle en sa faveur⁸. »
- Le même jour, il s'adresse plutôt sévèrement à Paul Lafargue lui-même :
- « Si vous voulez continuer vos relations avec ma fille, il faudra discontinuer votre méthode de « faire la cour ». Vous savez bien qu'il n'y a pas d'engagement pris, que tout est comme provisoire. Et même, si elle était votre fiancée en toute règle, vous ne devriez pas oublier qu'il s'agit d'une affaire de longue haleine. Des habitudes d'une intimité trop grande seraient d'autant plus déplacées que les deux amants habiteront la même place pendant une période nécessairement prolongée de rudes épreuves et de purgatoire. J'ai observé avec effroi vos transformations de
-
- ¹ C8, p. 294.
² Les Etats du Sud avaient pris le parti de l'Autriche lors de la dernière guerre austro-prussienne.
³ C8, p. 294.
⁴ C8, pp. 295-297.
⁵ C8, p. 298.
⁶ *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1864-1866, p. 180 et pp. 290-300.
⁷ C8, p. 303.
⁸ C8, p. 307.

conduite d'un jour à l'autre (...) A mon avis, le vrai amour se traduit dans la réserve, la modestie et même la timidité de l'amant vis-à-vis de son idole, et pas du tout dans le laisser-aller de la passion et la démonstration d'une familiarité précoce. Si vous plaidez votre tempérament créole, c'est mon devoir à moi d'interposer ma raison entre votre tempérament et ma fille. Si, auprès d'elle vous ne savez pas aimer d'une manière qui cadre avec le méridien de Londres, il faudra vous résigner de l'aimer à distance. A bon entendeur demi-mot ? ».

Et de lui réclamer des éclaircissements sur sa situation économique. « Autant qu'il est de mon pouvoir, je veux sauver ma fille des écueils sur lesquels s'est brisée la vie de sa mère. (...) Quant à votre situation immédiate, les renseignements, que je n'ai pas cherchés, mais que j'ai reçus malgré moi, ne sont pas du tout rassurants. (...) Quant à votre famille, je n'en sais rien. Supposé qu'elle possède une certaine aisance, ça ne prouve pas encore sa velléité de faire des sacrifices pour vous. Je ne sais pas même de quel œil elle regarde votre projet d'alliance. Il me faut, je le répète, des éclaircissements positifs sur tous ces points. ».

Il termine sur cet avertissement : « Je vous déclare que si vous étiez à même de contracter le mariage dès aujourd'hui, ça ne se ferait pas. Ma fille refuserait. Moi-même je protesterais. Vous devez être un homme fait avant de songer au mariage, et il faut un long temps d'épreuves pour vous et pour elle¹. ».

23.08.66 Marx à Engels : il a reçu une lettre du père de Lafargue qui lui a demandé d'accorder à son fils le titre de fiancé. Il ajoute : « Mais hier encore j'ai bien dit à notre créole que s'il ne peut pas se calmer et adopter des manières anglaises, Laura le flanquera à la porte sans barguigner. Il faut qu'il se mette bien cela dans la tête, sinon l'affaire fera long feu. C'est un excellent garçon, mais *enfant gâté*, et trop nature². ».

Le même jour, Marx s'adresse à Ludwig Kugelmann et lui décrit ses ennuis financiers. Pour ce qui est de son travail : « Je ne crois pas pouvoir apporter à Hambourg avant octobre le manuscrit du premier tome (il y en aura maintenant trois). Je ne puis travailler productivement que très peu d'heures par jour sans m'en ressentir aussitôt physiquement et, par égard pour ma famille, je dois, à contrecœur, me décider à respecter les limites que l'hygiène prescrit, jusqu'à ce que je sois complètement rétabli³. ».

Il lui annonce qu'il ne pourra se rendre au prochain congrès de Genève de l'AIT : « Il m'est impossible d'interrompre mon travail pendant un délai aussi long. Par ce travail, j'estime que je fais quelque chose de bien plus important pour la classe ouvrière que tout ce que je pourrais faire personnellement dans un *congrès quelconque*. ».

23.08.66 Engels annonce à son frère Emil son prochain départ pour l'Allemagne.

31.08.66 Marx recommande à Johann Philipp Becker que ce soit absolument Hermann Jung, et non George Odger, qui préside le prochain congrès de Genève en raison de sa capacité à parler 3 langues : « Jung représente vraiment le Conseil central⁴. ».

Il tient des propos très critique à l'égard de William Cremer qui, écrit-il, « a perdu tout sens moral », lequel W. Cremer quittera du reste l'AIT après le congrès de Genève.

03.09.66 **Congrès de Genève** de l'AIT du 3 au 8 septembre 1866, sous la présidence de Hermann Jung.

Le congrès décidera que le siège central de l'AIT reste à Londres.

¹ C8, pp. 308-309. Il reviendra sur son propos le 7 décembre, lui écrivant : « Si je vous ai offensé par la brusquerie de mon monologue avec vous, je vous en demande pardon. On a tort en se mettant en colère, même quand on a raison. » (C8, p. 334).

² C8, p. 310.

³ C8, pp. 310-311.

⁴ C8, p. 313.

Un congrès, notons-le, auquel Marx n'assistera pas. Il n'est pas moins réélu au Conseil général qui compte 62 membres¹.

- 26.09.66 Marx à Engel : « En protestation contre Messieurs les Français, qui voulaient ôter à tout le monde, à l'exception des « *travailleurs manuels* », d'abord la possibilité d'adhérer à l'*International Association*, puis au moins la capacité d'être élu délégué au Congrès, les Anglais m'ont proposé hier comme *président du Central Council*. Je déclarai ne pouvoir *en aucun cas* accepter l'offre et proposai pour ma part Odger, qui dut alors réélu bien que, malgré ma déclaration, un certain nombre aient voté pour moi². ».
- Il poursuit : « A la séance d'hier du Conseil central, il y a eu toutes sortes de scènes dramatiques. Monsieur Cremer, par exemple, est tombé des nues lorsque Fox a été élu secrétaire général à sa place. Il ne parvint qu'à grand-peine à contenir sa rage. Autre scène quand il fallut communiquer officiellement à Monsieur Le Lubez son exclusion du Conseil central par décret du Congrès. Il soulagea son cœur affligé par un discours d'une heure, au cours duquel il cracha son venin et sa bile sur les Parisiens (...). ».

- 01.10.66 Marx à Engels : il est à nouveau « sans le sou » et sans cesse harcelé par ses fournisseurs : « Tu m'excuseras si je t'importune et te tracasse avec mes emmerdements privés. J'avais trop escompté recevoir de l'argent hollandais³. ».
- 02.10.66 Engels ne tarde pas à réagir et lui envoyer de l'argent.
- 03.10.66 Marx à Engels : toujours la longue litanie de ses dettes⁴...
- 05.10.66 Nouvel envoi d'argent d'Engels. Il commente sa lecture de l'ouvrage de Pierre Trémaux *Origine et transformation de l'homme et des autres espèces*⁵.
- 09.10.66 Marx commente à l'adresse de Ludwig Kugelmann la récente tenue du Congrès de Genève de l'AIT qui, lui écrit-il, « s'est en somme mieux passé que je ne m'y attendais ». Sa critique porte principalement sur le comportement des délégués proudhoniens français : « Messieurs les Parisiens avaient la tête pleine des phrases les plus vides de Proudhon. Ils parlent toujours de science et ne savent rien; ils méprisent toute action *révolutionnaire*, c'est-à-dire qui jaillit de la lutte des classes elle-même (...) sous *prétexte de liberté*, d'antigouvernementalisme ou d'individualisme antiautoritaire, eux qui depuis seize ans, ont supporté et supportent avec tant de tranquillité le despotisme la plus misérable, prônent en fait le système bourgeois ordinaire en se contentant de l'idéaliser à la Proudhon. Proudhon a fait un mal énorme⁶. ».
- Il lui recommande la lecture du livre de Pierre Trémaux : « il constitue un progrès sur Darwin ».
- 13.10.66 Marx au même Kugelmann : « Le Conseil londonien des trade-unions anglaises discute en ce moment pour savoir s'il déclare constituer une section britannique de l'Association internationale. S'il le fait, le gouvernement de la classe ouvrière passera ici en un certain sens entre nos mains et nous pourrons en impulser le mouvement⁷. ».

¹ La liste se trouve mentionnée dans *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1866-1868, p. 230.

² C8, pp. 316-317.

³ C8, p. 318. Un espoir d'héritage qu'il avait après la mort de sa tante Esther Kosel, une sœur de son père.

⁴ C8, pp. 319-320.

⁵ C8, pp. 312-322.

⁶ C8, pp. 323-324.

⁷ C8, p. 328. Une décision qui ne sera finalement pas prise, le conseil des trades-unions souhaitant préserver son indépendance.

Il commente dans la même lettre la prochaine parution du premier tome du *Capital* :

« Les circonstances où je me débats (des vicissitudes physiques et familiales incessantes) font que le premier tome devra paraître d'abord et non les deux ensemble comme je l'avais initialement projeté. En outre, l'ouvrage s'étendra maintenant vraisemblablement sur trois tomes. L'œuvre tout entière se compose en effet des parties suivantes : Livre I *Procès de production du capital*, Livre II *Procès de circulation du capital*, Livre III *Formes du procès d'ensemble*, Livre IV *Contribution à l'histoire de la théorie*. Le premier tome comprend les deux premiers livres. Le troisième remplira, je pense, le tome II et le quatrième le tome III. J'ai jugé nécessaire de recommencer depuis le début dans le premier livre, c'est-à-dire de résumer en *un seul* chapitre sur la marchandise et l'argent mon premier ouvrage chez Duncker¹. J'ai estimé que c'était nécessaire, non seulement pour être plus complet, mais parce que même de bonnes têtes ne comprenaient pas la chose tout à fait exactement; il devait donc y avoir quelque chose de déficient dans mon premier exposé, particulièrement dans *l'analyse de la marchandise*². ».

- 08.11.66 Marx à Engels. C'est toujours la misère : « Je me trouve depuis des mois sans le sou ». L'héritage qu'il espérait de sa tante Esther Kosel s'est réduit à quelque 80 thalers. « Cette situation était d'autant plus désastreuse que Lafargue se trouvait constamment à la maison et qu'on devait prendre le plus grand soin de lui dissimuler le véritable état des choses ». Et de terminer par un appel à l'aide : « Je sais bien que tu as fait tout ce qui était en ton pouvoir et plus encore. Mais il faut trouver un moyen quelconque de sortir de là³. ».
- Engels ne tardera pas à répondre. Marx le remercie dès le 10 novembre pour son aide.
- 11.11.66 Engels à Marx : « L'annonce que le manuscrit est parti m'enlève un poids de la poitrine. Ainsi donc un commencement d'exécution. Pour ça, je bois spécialement un verre à ta santé. Le livre a beaucoup contribué à te démolir; une fois que tu en seras débarrassé, tu redeviendras un autre homme⁴. ».
- 12.11.66 Marx prend contact avec François Lafargue, le père de Paul. Une lettre courtoise entre futurs beaux-parents⁵.
- Il le remercie pour un envoi de vin : « Je pense un peu avec le vieux Luther qu'un homme qui n'aime pas le vin ne sera jamais bon pour grand-chose. ».
- Il conseille à son fils de ne pas faire de propagande à Paris : « Le temps est dangereux. (...) il ne perdra rien en économisant sa force polémique. Plus il se contiendra, plus il sera bon lutteur au moment opportun. ».
- 20.11.66 Marx est désigné par le Conseil de l'AIT pour faire partie de la délégation au prochain Conseil des trades-unions londoniennes⁶.
- Il propose par ailleurs que l'insurrection polonaise soit célébrée le 22 janvier. Soutien unanime du Conseil.
- Il sera bientôt invité à se rendre à la célébration du 29 novembre 66, mais ne pourra y assister pour des raisons de santé.
- 27.11.66 Marx informe le Conseil général de l'AIT de

¹ Marx évoque sa *Contribution à la critique de l'économie politique* parue en 1859.

² Il termine sur les plagiats de Ferdinand Lassalle dans son ouvrage *Capital et travail* paru à Berlin en 1864.

³ C8, p. 330.

⁴ C8, p. 331.

⁵ C8, pp. 333-334.

⁶ *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1866-1868, p. 53.

l'attitude désormais hostile du gouvernement français à leur égard et qu'il convient désormais de trouver des moyens de communication directs et secrets avec les correspondants français. Marx commente la situation : « Nous devons forcer Bonaparte à se déclarer, pour lui faire perdre tout le crédit qu'il a pu gagner, en nous laissant libéralement nous développer sans nous molester¹. ».

- | | | |
|----------|---|--|
| 08.12.66 | Marx à Engels : « Meissner n'a pas encore commencé l'impression ² (...) J'attends une lettre de lui lundi prochain. ». | Il lui annonce que W. Liebknecht a été arrêté en Allemagne et condamné à trois mois de prison ³ . |
| 14.12.66 | Engels à Marx : un nouvel envoi de 10 livres Sterling... | Il ne se plaint pas moins d'avoir été sollicité pour aider financièrement un certain émigré C. Hossfeld « comme si j'étais le trésorier de toute l'immigration ⁴ . »... |
| 17.12.66 | Marx à Engels : des remerciements, bien sûr. Il est toujours sans nouvelles de son éditeur de Hambourg, Otto Meissner. | |
| 18.12.66 | Marx rapporte devant le Conseil général que deux revues françaises, la <i>Revue des deux mondes</i> et la <i>Revue contemporaine</i> , « ont publié des commentaires sur les activités de l'Association et bien qu'elles ne soient pas entièrement d'accord sur les objectifs de l'Association, elles reconnaissent que c'est un des événements marquants du siècle ⁵ . ». | |
| 21.12.66 | Nouvel envoi de 10 Livres Sterling de la part d'Engels. | |
| 24.12.66 | Jenny remercie Engels pour sa générosité. | Parlant du <i>Capital</i> : « Le livre paraîtra à coup sûr au plus tard à Pâques. C'est une joie de voir devant nous la grosse pile du manuscrit recopié au net. C'est un poids énorme qui m'est ainsi enlevé de la poitrine ⁶ . ». |
| 31.12.66 | Les vœux de Marx à Engels et à sa famille. | Il lui annonce le décès de son oncle Lion Philips en Hollande. |

1867

- | | | |
|----------|---|---|
| 19.01.67 | Marx informe Engels du fait que l'éditeur Otto Meissner exige d'avoir en main en même temps les deux tomes terminés du <i>Capital</i> . | « Abstraction faite du retard, je puis d'autant moins m'engager pour le tome 2 qu'après la parution du premier, il me faudra m'accorder quelque répit à cause de ma santé et me rendre absolument sur le continent pour voir si je peux régler mes affaires de façon ou d'autre. Ma situation empire de jour en jour et tout menace |
|----------|---|---|

¹ *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1866-1868, p. 56.

² Du 1^{er} Livre du *Capital*.

³ C8, p. 335.

⁴ C8, p. 336.

⁵ *Le Conseil général de la Première Internationale*, Editions de Moscou, 1866-1868, p. 63.

⁶ C8, p. 341. A vrai dire, c'est Jenny qui était chargée de recopier le manuscrit de Marx dont on sait que l'écriture était illisible.

de me dégringoler sur la tête¹. ».

- 22.01.67 Marx² participe au Cambridge Hall de Londres à la célébration de la révolution polonaise de 1863.
- 29.01.67 Engels commente les relations franco-prussiennes après la paix de Prague du 23 août 1866 entre l'Autriche et la Prusse³.
Il annonce à Marx sa prochaine visite à Londres.
- 18.02.67 Marx annonce à Ludwig Kugelmann son prochain déplacement en Allemagne⁴.
Marx proteste auprès du rédacteur de la *Zeitung für Norddeutschland* pour la publication d'une note annonçant qu'il « a pour mission de sillonner le continent afin d'y faire de la propagande pour certains intérêts », en particulier pour le « prochain soulèvement de la Pologne⁵ ».
- 21.02.67 Marx décrit à l'adresse d'Engels ses soucis financiers.
- 25.02.67 Marx remercie Engels pour un nouvel envoi de 20 Livres Sterling⁷.
- 05.03.67 Participation de Marx, les 5 et 12 mars, au Conseil général de l'AIT.
- 02.04.67 Marx à Engels : « Le livre est terminé ». « Il faut que, la semaine prochaine, j'aille moi-même à Hambourg en emportant le manuscrit⁹. ».
- « Ce gredin de Bismarck a drôlement roulé ce gredin de Bonaparte à la paix de Prague tout comme Bonaparte avait roué les Autrichiens à Villafranca ».
- En vérité, Bismarck a signé en août 1866 avec les Etats du Sud de l'Allemagne un accord militaire qui plaçait leurs troupes sous commandement prussien en cas de guerre.
- Il lui annonce l'envoi du compte rendu officiel du congrès de Genève de l'AIT et lui demande des nouvelles de W. Liebknecht.
- Le rectificatif paraîtra dans le journal du 21 février.
- Pour le reste : « Le travail va bientôt être achevé et il le serait aujourd'hui si je n'avais pas été harcelé de toutes parts au cours de la dernière période⁶. ».
- Il lui recommande au passage la lecture de Balzac, celle, en particulier, du « Chef d'œuvre inconnu ».
- On se trouve dans le contexte de la grève des ouvriers du bronze de Paris⁸.
- « Il faut que je mette personnellement le couteau sur la gorge de Meissner. Sans quoi le bonhomme serait capable de garder mon manuscrit par devers lui (environ 25 gros placards d'imprimerie, selon mon estimation), et, en même temps, de ne pas l'imprimer sous prétexte d'attendre le deuxième tome. ».
- Il ajoute : « Pour l'instant, il me faut d'abord retirer mes vêtements et ma montre qui se

¹ C8, p. 345.

² Qui a été absent des réunions de l'AIT durant la première quinzaine de ce mois.

³ C8, pp. 347-348.

⁴ C8, p. 348. Pour remettre à Otto Meissner le manuscrit du *Capital*.

⁵ C8, p. 349.

⁶ C8, p. 350.

⁷ C8, p. 350.

⁸ Marx à Engels à ce propos, dans sa lettre du 2 avril 67 : « Notre *Internationale* a célébré une grande victoire. Nous avons fait parvenir aux ouvriers du bronze parisiens qui sont en grève une aide pécuniaire des syndicats de Londres. Dès que les patrons ont vu ça, ils ont cédé. L'affaire a fait beaucoup de bruit dans les journaux français, et nous sommes maintenant en France un pouvoir établi. ». (C8, p. 355)

⁹ C8, p. 354.

trouvent chez le prêteur. Je peux difficilement aussi quitter ma famille dans la situation actuelle alors qu'elle est sans le sou et que les créanciers deviennent chaque jour plus insolents. ».

Un nouvel appel à l'aide...

04.04.67 Engels se réjouit : « Hourra ! Je n'ai pu réprimer cette exclamation quand j'ai lu enfin, noir sur blanc, que le 1^{er} tome est terminé et que tu veux te rendre à Hambourg sans plus tarder en l'emportant avec toi¹. ».

Il lui envoie la somme de 35 Livres Sterling « afin que le nerf de la guerre ne te fasse pas défaut. ».

13.04.67 Marx est arrivé à Hambourg. Il fait le récit pittoresque de son voyage à Engels².

Il a rencontré Meissner : « L'impression commencera dans quelques jours et sera menée rapidement. Là-dessus, nous avons vidé un verre et il a exprimé son grand « ravissement » d'avoir fait ma connaissance. Il veut maintenant que le livre paraisse en trois tomes. Il est en effet opposé à ce que je condense le dernier livre (*la partie traitant de l'histoire des théories*³) comme j'en avais l'intention. Il dit que, du point de vue de l'éditeur et pour la masse « superficielle » des lecteurs, c'est justement sur cette partie qu'il compte le plus. Je lui ai dit que sur ce point j'étais à sa disposition. ».

17.04.67 Marx se trouve à Hanovre, invité par Ludwig Kugelmann.

Il annonce à Johann Philipp Becker⁴ la prochaine parution, fin mai, de son *Capital* : « L'œuvre complète paraîtra en trois tomes. Le titre en est : *Le Capital. Critique de l'économie politique*. Le premier tome comprend le livre premier : « *Le procès de production du capital* ». C'est certainement le plus redoutable missile qui ait jamais été lancé à la tête des bourgeois (y compris les propriétaires fonciers.)⁵ ».

24.04.67 Marx donne de ses nouvelles à Engels. Meissner a confié l'impression de son manuscrit à Otto Wigand de Leipzig parce que, à Hambourg, il ne dispose pas assez de typographes⁶.

« Kugelmann, lui confie-t-il, est un partisan fanatique (à mon goût trop admiratif, en bon Westphalien) de notre doctrine et de nos deux personnes. (...) Il est *fondamentalement honnête*, désintéressé, capable de dévouement et *convaincu*, ce qui est l'essentiel. (...) Il possède une bien meilleure collection de l'ensemble de nos travaux que nous deux réunis. ».

Il ajoute cette note étrange : « Bismarck m'a envoyé hier un de ses satrapes, l'avocat Warnebold (ceci *entre nous*). Il souhaite me « mettre en valeur » moi et « mon grand talent dans l'intérêt du peuple allemand⁷. ».

Et cette nouvelle : « Je me suis extraordinairement remis. Nulle trace du vieux mal. En sus, malgré des conditions pénibles, de bonne hu-

¹ C8, p. 355.

² C8, pp. 358-359.

³ Il s'agit du livre connu aujourd'hui sous le titre « Théories sur la plus-value ».

⁴ Qui était, depuis 1866, rédacteur de *Der Vorbote*, une publication mensuelle de l'Internationale.

⁵ C8, p. 360.

⁶ C8, pp. 361-362.

⁷ Une seconde démarche du pouvoir bismarckien, la première datant de novembre 1865 de la part de Lothar Bucher.

- meur, sans crises de foie. ».
- Enfin cette inquiétude : « Je crains fort aussi que ma famille à Londres ne soit dans le trente-sixième dessous. Cela m'est d'autant plus pénible que le 1^{er} mai, c'est l'anniversaire de la pauvre et brave petite Jenny¹. »
- 25.04.67 W. Liebknecht annonce à Marx la mort prochaine de son épouse. Le décès surviendra le 29 mai 67.
- 27.04.67 Engels à Marx, à propos du *Capital* : « J'ai toujours eu l'impression que ce maudit livre, que tu as porté si longtemps en toi, était le noyau fondamental de tous les malheurs et que tu n'en sortirais et ne pourrais jamais en sortir tant que tu n'en serais pas délivré. Cette chose éternellement inachevée te flanquait par terre physiquement et moralement, et financièrement, et je comprends bien que maintenant, après t'être débarrassé de ce cauchemar, tu te sentes un autre homme². ».
- 30.04.67 Marx, toujours à Hanovre, annonce la parution du 1er Livre du *Capital* à Sigfrid Meyer qui a émigré aux USA³. Il l'invite à constituer en Amérique « le plus de branches possible » de l'Internationale qui « est devenue une force en Angleterre, en France, en Suisse et en Belgique ».
-
- 01.05.67 Marx s'adresse à Ludwig Buchner en vue de la traduction en français du *Capital*⁴. Il lui indique : « Je considère qu'il est de la plus grande importance de débarrasser les Français des conceptions fausses sous lesquelles Proudhon, avec son idéalisation de la petite bourgeoisie, les a ensevelis. Au récent Congrès de Genève⁵, de même que dans les relations qu'en tant que membre du Conseil général de l'Association internationale des travailleurs j'ai avec la section parisienne, on se heurte sans cesse aux conséquences les plus répugnantes du proudhisme. ».
- 05.05.67 Marx à sa fille Jenny : « Aujourd'hui, jour de mon anniversaire⁶, j'ai reçu le premier placard pour correction. Je crains que le livre ne soit finalement un peu trop épais. (...) On a publié des annonces dans presque tous les journaux allemands⁷. ».
- 07.05.67 Marx à Engels : « Meissner réclame le 2^e tome pour la fin de l'automne au plus tard. Il faut donc que je me mette le plus tôt possible à travailler d'arrache-pied (...) Cet hiver, le troisième tome⁸ doit être achevé afin que, d'ici le printemps prochain, je sois
- Il ajoute : « D'ici un an, j'espère et je crois fermement être un homme assez connu pour pouvoir réformer ma situation économique de fond en comble et vivre enfin de nouveau par mes propres moyens. Sans toi, je n'aurais pu mener l'ouvrage à son terme et, je te l'assure,

¹ Engels ne tardera pas à réagir en adressant à l'épouse de Marx, dès le 27 avril, la somme de 10 Livres Sterling. (C8, p. 364).

² C8, pp. 364-365.

³ C8, p. 369.

⁴ C8, pp. 370-371. La traduction française ne sera en fait réalisée qu'en 1872 par J. Roy et Marx lui-même.

⁵ Du 3 au 8 septembre 1866.

⁶ Il a 49 ans.

⁷ C8, p. 373.

⁸ C8, p.375. L'accord avec Meissner était une publication en 3 tomes. Le tome 2 devait rassembler les livres 2 et 3 actuels et le tome 3, l'actuel livre 4.

débarassé de la totalité de l'opus. ».

ce fut toujours pour moi un poids terrible sur la conscience que de te laisser, surtout à cause de ma modeste personne, gaspiller et rouiller dans le commerce tes formidables capacités et que de t'obliger par-dessus le marché, à partager toutes mes *petites misères*. Je ne peux d'ailleurs me dissimuler que j'ai encore une année d'épreuves devant moi. Ce que je crains d'ailleurs le plus (en dehors de l'incertitude), c'est le retour à Londres (...) Mes dettes y sont importantes et les Manichéens attendent mon retour « avec insistance ». Puis à nouveau les misères familiales, les heurts internes, le harcèlement perpétuel au lieu de pouvoir me mettre au travail, frais et dispos. ».

21.05.67 Rentré à Londres le 19 mai, Marx séjournera chez Engels à Manchester du 21 mai au 2 juin 67.

03.06.67 Marx adresse à Engels les cinq premiers placards des épreuves du *Capital*, pour révision, en particulier sur la question de *la forme de la valeur*¹.

10.06.67 Marx à Ludwig Kugelmann : « Je range mon séjour à Hanovre parmi les oasis les plus belles et les plus agréables dans le désert de ma vie². ».

Il lui raconte l'anecdote d'avoir rencontré au cours de son retour à Londres une demoiselle du nom de Elisabeth von Puttkamer qui n'était autre que la nièce de Bismarck : « C'était une jeune fille instruite et gaie, mais aristocrate et noir-blanc jusqu'au bout des ongles. Elle ne fut pas peu étonnée quand elle apprit qu'elle était tombée dans les mains d'un « rouge » ».

16.06.67 Engels commente sa lecture des chapitres du *Capital* que Marx lui a envoyés³.

Il indique notamment : Tu as commis la grande erreur de ne pas rendre plus sensible l'enchaînement de la pensée, dans ces développements abstraits, par un plus grand nombre de petites subdivisions et d'intertitres. Tu aurais dû traiter cette partie à la façon de l'*Encyclopédie* de Hegel avec de courts paragraphes, chaque transition dialectique soulignée par un titre spécial et, si possible, toutes les digressions et simples illustrations imprimées dans un caractère particulier. Ça aurait eu l'air un peu scolaire, mais la compréhension s'en serait trouvée grandement facilitée pour une très nombreuse catégorie de lecteurs. C'est que le public, même instruit, n'est plus du tout habitué à cette façon de penser et il faut donc lui procurer tout ce qui peut faciliter sa lecture. ».

22.06.67 Nouvel envoi de 4 placards à Engels.

Il lui déclare : « La satisfaction que tu as marquée jusqu'ici est pour moi plus importante que tout ce que le reste du monde peut en dire. En tout cas, j'espère que la bourgeoise pensera toute sa vie à mes antrax⁴. ».

Il ajoute : « Pour ce qui est du développement de *la forme de la valeur*, j'ai suivi ton conseil et *je ne l'ai pas* suivi, afin d'adopter à cet égard aussi une attitude dialectique. C'est-à-dire que : 1. j'ai écrit un *appendice* où j'expose *la même chose*, aussi simplement que possible et de façon aussi scolaire que possible, et 2. Suivant ton conseil, j'ai divisé chaque développement nouveau en paragraphes, etc., *avec des titres particuliers*. Dans la préface, je dis alors au lecteur « non dialectique » qu'il ferait bien de sauter les pages de x à y et de lire à leur place

¹ C8, pp. 382-383.

² C8, p. 384.

³ C8, pp. 386-387.

⁴ C8, p. 389.

l'appendice. ».

Et il termine par un nouvel appel à l'aide financier...

24.06.67 Engels a reçu de nouvelles épreuves du *Capital* : « Les chapitres sur la transformation en capital et la naissance de la plus-value forment, quant à l'exposé et quant au fond, la partie la plus brillante jusqu'ici¹. ».

Il ajoute : « Je me réjouis en pensant à l'embarras de Messieurs les économistes lorsqu'ils arriveront aux deux endroits que je viens de mentionner. Le développement de la forme de la valeur est bien l'en-soi de tout le baratin bourgeois, mais la conséquence révolutionnaire n'y apparaît pas encore tellement, si bien que les gens peuvent plus facilement passer sur ces analyses abstraites en faisant des phrases. Mais ici, fini tout ça; la chose est claire comme le jour, si claire que je ne vois pas ce qu'ils vont pouvoir en dire. ».

Pour la traduction du *Capital* en anglais, il pense à Samuel Moore, juriste anglais et membre de l'AIT : « Il va de soi que l'ensemble du travail s'accomplira sous ma surveillance directe. (...) C'est un gars travailleur et sérieux et avec ça il a le niveau de formation théorique qu'on peut attendre d'un Anglais. ».

Il termine par l'annonce d'un nouvel envoi de vin et d'argent.

26.06.67 Engels annonce à Marx son prochain départ en Europe². Et l'envoi de 100 £...

27.06.67 Marx communique à Engels le plan de l'Appendice au chapitre 1 du *Capital*³.

05.07.67 Du 5 juillet au début août, Engels se rend en Suède, au Danemark et en Allemagne. Il rend visite à Kugelmann à Hanovre.

09.07.67 Après une longue absence, Marx assiste au Conseil général de l'AIT et participe à la discussion en vue du Congrès de Lausanne⁴.

13.07.67 Marx annonce à Ludwig Kugelmann l'envoi de l'appendice au chapitre I du *Capital* sur la forme de la valeur, une suggestion que lui avait faite son correspondant⁵.

16.07.67 Marx est élu membre de la délégation de l'AIT au congrès annuel des trades-unions londoniennes⁶.

20.07.67 Marx annonce à Engels (qui se trouve à Hanovre) que ses trois filles ont été invitées à Bordeaux par le père de Paul Lafargue. Hélas, il ne dispose pas des moyens financiers de payer le voyage...: « Je ne sais que

¹ C8, p. 392.

² C8, p. 395

³ C8, p. 398.

⁴ *Le Conseil général de la Première internationale, 1866-1868*, pp. 110-112. Notons qu'Eccarius se voit nommé à l'unanimité au cours de cette séance comme Secrétaire général de l'AIT.

⁵ C9, p. 3.

⁶ *Le Conseil général de la Première internationale, 1866-1868*, p. 116. Marx n'assistera toutefois pas à cette séance du 25 juillet 67, tout occupé par la rédaction de sa préface au *Capital*.

faire, si ce n'est t'écrire¹. ».

25.07.67 **Marx rédige et signe sa préface à la première édition allemande du Livre 1 du *Capital*.**

- 11.08.67 Engels est rentré à Manchester. Il adresse à Marx un nouvel envoi d'argent.
- 13.08.67 Marx participe au sein du Conseil général de l'AIT aux débats en vue du Congrès de la Paix qui doit se tenir à Genève le 9 septembre 1867 à l'initiative de l'organisation pacifiste *La Ligue de la paix et de la Liberté*². Il tient des propos très critiques sur une éventuelle alliance de l'AIT avec ces pacifistes³.
- 14.08.67 Marx à Engels et de nouveau un appel à l'aide : « Avec les sommes énormes que tu m'as envoyées cette année, il n'y aurait pas de tels ennuis d'argent s'il n'y avait pas eu avant plus de 200 £ de dettes. Pour que les choses rentrent dans l'ordre et pour ne pas te harceler si effroyablement, il est absolument nécessaire que je contracte encore un emprunt ailleurs, même si cela nécessite un nouveau voyage sur le continent. Mais je ne peux pas bouger le petit doigt tant que l'impression n'est pas terminée⁴. ».
- 15.08.67 Engels ne tarde pas à lui envoyer de l'argent⁵. Il termine la relecture des épreuves du *Capital* : « J'ai maintenant fini de lire tout le truc (rapidement) et je trouve vraiment que le deuxième volume est encore très nécessaire, et plus tôt tu le finiras, mieux cela vaudra. Je suis entrain actuellement de revoir le tout, c'est-à-dire les parties les plus théoriques. Ces bougres vont être étonnés quand ils verront avec quelle aisance on vient à bout « de cette façon » des points les plus difficiles, comme la théorie du profit de Ricardo. ».
- 16.08.67 Marx exprime sa gratitude à l'égard d'Engels : « Renvoyé la *préface* que j'ai de même corrigée hier. Voilà donc *ce volume terminé*. Si cela été possible, c'est à toi et à toi seul que je le dois ! Sans ton dévouement pour moi, il m'aurait été impossible d'effectuer les travaux énormes nécessaires pour ces trois volumes. Je t'embrasse et te dis toute ma reconnaissance⁶. ».
- 23.08.67 Commentaires d'Engels sur sa lecture du *Capital* : « Je te félicite d'avoir trouvé une méthode qui te permet, sans rien omettre, d'expliquer de façon simple et presque concrète les problèmes économiques les plus compliqués par le simple fait de les mettre à leur place et de les situer dans leurs vrais rapports. ».
- Quelques remarques critiques toutefois sur la composition du 4^e chapitre : « Le raisonnement est tout le temps interrompu par des illustrations, et le point qu'il s'agit d'illustrer n'est jamais résumé après l'illustration, de sorte que l'on tombe toujours à pieds joints, et sans transition, de l'illustration d'un point du raisonnement dans l'énoncé d'un autre point. C'est atrocement fatigant, et, si l'on ne suit pas avec une attention toujours en éveil, on s'y perd. Des subdivisions plus fréquentes et une mise en relief des sections les plus importantes eussent été sans conteste les bienvenues, et il faut

¹ C9, pp. 4-5.

² *Le Conseil général de la Première internationale, 1866-1868*, pp. 125-126.

³ « Ces pacifistes bêtards », comme il les désigne dans sa lettre à Engels du 4 septembre 67 (C9, p. 25).

⁴ C9, p. 7.

⁵ C9, p. 8.

⁶ C9, p. 9.

absolument que ce soit fait pour la version anglaise¹. ».

24.08.67 Réponse de Marx, entre autres observations : « Ce qu'il y a de meilleur dans mon livre, c'est : 1. (et c'est là que repose toute la compréhension des faits) la mise en relief, dès le *premier* chapitre, du *caractère double du travail*, selon qu'il s'exprime en valeur d'usage ou en valeur d'échange; 2. L'analyse de la plus-value, *indépendamment de ses formes particulières* : profit, intérêt, rente foncière etc. C'est dans le second volume que cela apparaîtra². ».

27.08.67 Engels envoie à Marx des notes détaillées sur la question technique des amortissements³.

Marx s'adresse à titre privé à Auguste Vermorel, rédacteur en chef du *Courrier français*, à qui il dénonce la politique russe⁴.

31.08.67 Marx remercie Engels. Il évoque le prochain congrès, le 2 septembre 67, de Lausanne de l'AIT, auquel, occupé par la relecture des épreuves du *Capital*, il ne pourra assister⁵.

01.09.67 Engels à Marx : « Bien reçu les 8 placards, et merci. La partie théorique tout à fait remarquable, de même que le développement sur l'histoire de l'expropriation⁶. ».

Il évoque le risque d'une interdiction du livre en Prusse.

02.09.67 Engels à Marx : un nouvel envoi de 5 £.

04.09.67 Marx le remercie.

Il commente le risque d'une saisie de son *Capital* en Prusse : « En ce qui concerne la confiscation et l'interdiction de mon livre, c'est autre chose que d'interdire des pamphlets électoraux ou un livre de 50 placards, qui a l'air si savant et contient même des notes en grec. (...) Il me semble aussi que Monsieur Bismarck y réfléchira à deux fois avant de provoquer mes attaques contre son régime à Londres et à Paris⁷. ».

06.09.67 Marx a été élu au Conseil général de l'AIT par le Congrès de Lausanne.

09.09.67 Engels à propos du *Capital* : « Pour ce qui est de ton appendice sur la forme de la valeur, je te fais mon compliment. Sous cette forme, la chose est rendue accessible à l'intelligence la plus rebelle. Même chose pour la préface⁸. ».

11.09.67 Marx à Engels, à propos de l'AIT : « Au

Il ajoute, en toute complicité : « *Les choses*

¹ C9, pp. 10-11.

² C9, p. 12.

³ C9, pp. 15-18.

⁴ C9, p. 19. « Vous excuserez la liberté que je prends en vous adressant ces lignes. Nous poursuivons le même but. Donc nous avons le droit d'être francs les uns vis-à-vis des autres. Je vous prie de ne pas publier ces lignes. Je vous les adresse comme ami et d'une manière privée. ».

⁵ C9, p. 21.

⁶ C9, p. 22.

⁷ C9, p. 26.

⁸ C9, p. 28.

prochain congrès de Bruxelles, je vais personnellement régler leur compte à ces ânes de proudhoniens. J'ai mené diplomatiquement toute l'affaire et je ne voulais pas me manifester *personnellement* avant que mon livre soit sorti et que notre association ait pris racine. D'ailleurs, dans le rapport officiel du Conseil général (en dépit de leurs efforts, ces bavards de Parisiens n'ont pas pu empêcher notre réélection), je vais leur donner des verges¹. ».

Engels lui écrit le même jour : « Le Congrès² semble cette fois avoir été incontestablement emporté par la vague des Français, le nombre des résolutions proudhoniennes est en vérité par trop élevé. C'est bien que la prochaine fois ce Congrès se tienne en Belgique; d'ici là on pourra peut-être encore faire quelque chose en Allemagne du Nord et alors, avec l'aide des Anglais, peut-être opposer une digue à cette marée montante. Cela dit, tout ce qui se décide là-bas n'est au total que bouillie pour les chats tant que le *Central Council* reste à Londres³. ».

marchent. Et, lors de la prochaine révolution, qui est peut-être plus proche qu'il n'y paraît, nous (c'est-à-dire toi et moi), nous aurons en main ce puissant moteur. (...) Avec les intrigues des proudhoniens à Paris, des mazzinistes en Italie, et des Odger, Cremer, Potter dévorés de jalousie à Londres, avec les partisans de Schulze-Delitzsch et de Lassalle en Allemagne ! Nous pouvons être très satisfaits ! ».

A propos du *Capital* : « Toujours aucune annonce nulle part. Qu'en penses-tu ? Dois-je, pour mettre l'affaire en route, attaquer le bouquin d'un point de vue bourgeois ?⁴ ».

13.09.67 Marx annonce son départ pour Manchester. Il sera accompagné de Paul Lafargue⁵.

23.09.67 Engels évoque à l'adresse de Laura Marx la récente attaque armée des militants fenians⁶ à Manchester contre un fourgon pénitentiaire⁷. L'AIT prendra bientôt fait et cause pour les emprisonnés dont le procès se déroulera du 1^{er} au 23 novembre 1867.

05.10.67 Jenny Marx à l'adresse de Johann Philipp Becker, à Genève : « Si vous vous êtes déjà procuré le livre de Karl Marx, je vous conseille, dans la mesure où vous n'avez pas déjà commencé, comme moi, à vous frayer un chemin à travers les subtilités dialectiques des premiers chapitres, de débiter par ceux qui traitent de l'accumulation primitive et de la théorie moderne de la colonisation. Je suis convaincue que vous lirez comme moi cette partie avec le plus grand plaisir⁸. ».

08.10.67 Ludwig Kugelmann, qui a reçu *Le Capital*, exprime à Marx sa satisfaction devant l'ouvrage : « J'en suis au chapitre III. Je ne puis vous dire à quel point le livre me passionne ». Il lui propose d'en faire un compte rendu.

¹ C9, p. 29.

² Il évoque le congrès de Lausanne de l'AIT des 2 et 8 septembre 1867.

³ C9, p. 31.

⁴ Une proposition à laquelle Marx lui répondra le 12 septembre : « Ton projet d'attaquer le livre *du point de vue bourgeois est la meilleure ruse de guerre*. », avec cette restriction toutefois : « Mais je trouve, dès que le machin sera sorti, qu'il vaut mieux faire faire ça par Siebel ou par Rittershaus plutôt que par Meissner. Même les meilleurs éditeurs, il ne faut pas leur laisser trop voir dans notre jeu. » (C9, p. 33).

⁵ C9, p. 37. Un voyage qu'Engels finance lui-même par un nouvel envoi de 5 Livres Sterling...

⁶ Le mouvement fenian était une société irlandaise secrète luttant pour l'indépendance du pays. Le 18 septembre 67 a eu lieu, à Manchester, une attaque à main armée d'un fourgon pénitentiaire transportant deux chefs du mouvement fenian.

⁷ C9, p. 38.

⁸ C9, p. 46.

- 11.10.67 Marx commente à l'adresse de Ludwig Kugelmann la brochure publiée¹ par Ludwig Borkheim lors du récent Congrès internationale de la paix qui s'est tenu à Genève du 9 au 12 septembre.
- Il se montre très critique : « Borkheim est un homme actif et même *un homme d'esprit*, mais malheurs quand il lui arrive de prendre la plume ! Tout tact, tout goût lui fait défaut. En plus il lui manque la formation indispensable. Il ressemble aux sauvages qui croient s'embellir la face en la tatouant des couleurs les plus criardes. La banalité et la vulgarité lui font toujours escorte; chez lui, instinctivement, presque pas une phrase qui ne soit coiffée du bonnet à grelots des bouffons. (...) Si Borkheim n'étais pas mon ami personnel, je le désavouerais publiquement². ».
- Il ajoute à propos du *Capital* : « L'achèvement de mon deuxième tome dépend pour une très grande part du succès du premier. Ce succès est nécessaire pour que je puisse trouver un éditeur en Angleterre. (...) Mais le succès immédiat n'est pas conditionné par une critique solide mais, pour le dire tout à trac, par du battage, par les coups de grosse caisse, qui obligent les ennemis aussi à se prononcer. Pour l'heure, ce qui est important, ce n'est pas tant ce qu'on en dit, c'est qu'on en dise *quelque chose*. *Surtout ne pas perdre de temps !* (...) Tenez-moi au fait de tout ce qui se passe en Allemagne au sujet du tome 1. ».
- 12.10.67 Engels au même Ludwig Kugelmann. Il annonce deux articles prêts à être publiés à propos du *Capital* : « L'important n'est pas ce qu'on dit du livre, ni la façon de le dire, c'est le fait qu'on en parle. (...) En parler dans le maximum de journaux, journaux politiques et autres, partout où cela est possible. (...) Il faut empêcher ces messieurs, et ce *dès que possible*, de jouer la politique du silence, comme ils vont sans doute se faire le plaisir d'essayer³. ».
- 13.10.67 Engels annonce à Marx son envoi à L. Kugelmann de deux articles sur *Le Capital*.
- 15.10.67 Marx à Ludwig Kugelmann : « Le *Courrier français* (c'est aujourd'hui le journal de Paris qui fait le plus de bruit) et *Liberté* de Bruxelles ont publié une traduction française de ma préface en y joignant des préambules élogieux⁴. ».
- 18.10.67 Engels à Hermann Meyer, à propos du *Capital* : « J'espère que vous serez en mesure d'attirer l'attention de la presse germano-américaine et des ouvriers sur le livre de Marx. Etant donné l'agitation qui se développe actuellement là-bas⁵ sur la revendication des 8 heures, ce livre, avec son chapitre sur *la journée de travail*, y arrivera à point nommé, et, de manière générale, il est de nature à mettre de l'ordre dans les

¹ Sous le titre *Ma Perle devant le Congrès de Genève*.

² C9, p. 51. Pour rappel, Borkheim avait fourni à Marx, en février 1860, maintes indications lors de la rédaction de *Herr Vogt*.

³ C9, p. 54.

⁴ C9, p. 61. La traduction française de cette préface est due à Paul Lafargue et à Laura Marx.

⁵ Aux Etats-Unis.

idées sur bien des points. Vous aurez bien mérité du parti et de son avenir en Amérique par chaque démarche que vous entreprendrez en ce sens¹. ».

30.10.67 Parution dans *Die Zukunft* du premier compte rendu d'Engels sur *Le Capital*².

Le deuxième article³ ne sera pas publié par la *Rheinische Zeitung* en raison du refus de son rédacteur en chef Heinrich Bürgers⁴.

01.11.67 Engels s'inquiète de n'avoir pas de nouvelles de Marx : « Depuis ta dernière lettre, j'ai toujours peur que tu n'aies encore des anthrax. N'as-tu pas d'autres nouvelles du continent ? De Kugelmann et de Meissner à propos d'articles sur ton livre ? je n'entends parler de rien et ne vois rien dans les journaux et, dans ces conditions, je ne peux faire que sacrément peu de chose⁵. ».

02.11.67 Marx à Engels : « Le silence sur mon livre me rend nerveux. je n'entends parler de rien et je ne vois rien. (...) Nos gens sur le continent ne savent pas faire de la propagande. En attendant, il faut faire comme les Russes : attendre. La patience est le nerf de la diplomatie et des succès russes. Mais nous, qui ne vivons qu'une fois, nous pouvons crever à force d'attendre⁶. ».

Il évoque le procès des fenians qui a commencé à Manchester, notant : « Naguère, je tenais pour impossible que l'Irlande se sépare de l'Angleterre. Je tiens maintenant cette séparation pour inévitable, bien qu'une fédération puisse se constituer après la scission. (...) Dans aucun autre pays d'Europe, la domination étrangère n'a pris cette forme directe d'expropriation des indigènes. ».

Parution dans la *Elberfeld Zeitung* du troisième compte rendu d'Engels sur le *Capital*⁷.

07.11.67 Marx remercie Engels pour son récent article paru dans l'*Elberfeld Zeitung*.

8.11.67 Engels à Ludwig Kugelmann : « La presse allemande continue à faire le silence sur le *Capital* et pourtant il est de la plus haute importance que quelque chose soit fait. (...) L'essentiel c'est qu'on rende compte du livre et qu'on en rende compte encore. Et comme Marx, dans cette affaire, n'a pas sa liberté de mouvement et qu'il est aussi timide qu'une pucelle, c'est nous qui devons nous en charger. Ayez donc la gentillesse de me faire savoir quels résultats vous avez obtenus jusqu'ici dans ce domaine et quelles feuilles vous pensez encore utiliser. (...) Ces braves économistes vulgaires sont assez intelligents pour faire preuve de circonspection devant ce livre et surtout n'en pas parler, à moins qu'ils y soient obligés. C'est à quoi nous devons les *contraindre*. (...) C'est notre responsabilité, une sacrée responsabilité, de faire paraître ces articles, et *autant que possible en même temps*, dans les journaux d'Europe et même dans les feuilles réactionnaires⁸. ».

14.11.67 Marx communique à Engels une longue lettre très élogieuse qu'il a reçue de Saint-Petersbourg de la part Joseph Dietzgen⁹.

Kugelmann, lui annonce-t-il, a fait paraître dans la *Deutsche Volks-Zeitung* un article sur le *Capital*.

17.11.67 Parution dans la *Düsseldorfer Zeitung* du quatrième compte rendu d'Engels sur le *Capital*¹⁰.

24.11.67 Engels évoque la condamnation à mort des trois inculpés fenians de Manchester¹ : Il ajoute : « La seule fois où quelqu'un a été exécuté pour un motif semblable dans un pays

¹ C9, p. 63.

² L'article est daté du 12 octobre. Cf. MECW, vol. 20, pp. 207-209.

³ Cf. MECW, vol. 20, pp. 210-213

⁴ Un ancien membre de la *Ligue des communistes* devenu un libéral.

⁵ C9, p. 69.

⁶ C9, p. 70.

⁷ Cf. MECW, vol. 20, pp. 215-215. L'article a été publié grâce aux bons soins de Carl Siebel. Engels l'annonce à Marx dans ses lettres du 22 octobre et du 5 novembre 67. (C9, p. 67 et p. 74).

⁸ C9, pp. 80-81.

⁹ La lettre se trouve reproduite aux pages 87 et 88 de C9.

¹⁰ Cf. MECW, vol. 20, pp. 216-218.

« (...) Les tories ont effectivement accompli l'acte de séparation définitif entre l'Angleterre et l'Irlande. La *seule chose* qui manquait encore aux fenians, c'étaient des martyrs². ».

civilisé, c'est à ma connaissance le cas de John Brown à Harper's Ferry³. Les fenians ne pouvaient souhaiter meilleur précédent. Et pourtant même les sudistes eurent la correction de traiter J. Brown comme un *rebelle*, alors qu'ici tout est mis en œuvre pour transformer en crime de droit commun un attentat politique. ».

29.11.67 Marx remercie Engels pour une nouvelle réception de 30 £.

Engels évoque le même jour l'éventualité d'une traduction en français du *Capital* par E. Reclus⁴.

Les négociations avec E. Reclus traineront durant pendant trois ans, sans résultat et jusqu'au moment où il apparaîtra que Reclus s'avère l'un des leaders de l'Alliance bakouniniste de la démocratie socialiste.

30.11.67 Marx définit à l'adresse d'Engels les grandes lignes de la stratégie du prolétariat anglais dans la question irlandaise⁵.

Ce même jour, Marx suggère à Victor Schily, qui est à Paris, de faire parvenir un exemplaire du *Capital* à E. Reclus : « Reclus me semble l'homme adéquat pour traduire l'œuvre en français avec la collaboration d'un Allemand : pour le cas où on la traduirait, j'indiquerais quelques modifications de telle ou telle partie et me réserverais, en même temps, l'ultime révision⁶. »

Il note : « Mon libraire est satisfait de la diffusion en Allemagne. La clique des libéraux et économistes vulgaires tente bien sûr de lui nuire, autant que faire se peut, par la *conspiration du silence*, leur vieille méthode éprouvée. Mais, cette fois, ils n'y parviendront pas. ».

12.12.67 Marx fait paraître dans *Die Zukunft* un article (anonyme) intitulé « Plagianismus » qui vise le lassallien J.B. von Hofstetten, lequel avait repris quasi textuellement dans un discours des passages du *Capital* sans citer ni l'ouvrage ni son auteur⁷.

14.12.67 Une affaire privée : Marx interroge Engels sur les procédures de mariage civil en Angleterre en vue de la prochaine union de Laura avec Lafargue⁸.

16.12.67 Marx donne à l'*Association londonienne pour la formation des travailleurs* une conférence sur la question irlandaise⁹.

24.12.67 Jenny Marx remercie Ludwig Kugelmann pour l'envoi d'un buste de Jupiter. Elle le remercie « de tout cœur » pour le grand intérêt qu'il porte au livre de son époux et pour les incessants efforts qu'il a déployés à ce sujet : « Il semble que les Allemands préfèrent exprimer leur approbation par le silence et un complet mutisme. Vous avez

Elle ajoute : « Vous pouvez m'en croire (...) : rarement livre aura été écrit au milieu de plus de difficultés et je pourrais sur ce chapitre, écrire une histoire secrète qui révélerait un grand nombre, un nombre infini de soucis, d'angoisses et de tourments. Si les ouvriers avaient la moindre idée des sacrifices qu'il a fallu faire pour mener à bien cette œuvre, ce

¹ Ils seront exécutés le 23 novembre 67.

² C9, p. 90.

³ En octobre 1859, aux Etats-Unis.

⁴ C9, p. 101. Une proposition transmise à Marx par Victor Schily en novembre 67 sur le conseil de Moses Hess.

⁵ C9, pp. 102-106.

⁶ C9, p. 106.

⁷ C9, p. 114.

⁸ C9, p. 121. « Ma femme, note-t-il, voudrait que si le mariage civil se fait à Londres, ce soit aussi secrètement que possible, pour éviter les commérages de nos connaissances anglaises. ».

⁹ C9, p. 124.

beaucoup fait pour secouer tous ces mollas-
sons¹ ».

livre qui a été écrit pour eux et dans leur inté-
rêt, ils manifesteraient peut-être un peu plus
d'intérêt. Il semble que les lassaliens aient été
les premiers à s'emparer de l'ouvrage, pour le
dénaturer congrûment. Mais ça ne fait rien. ».

Marx est de nouveau alité, souffrant d'anthrax.

27.12.67 Parution dans *Der Beobachter* d'un cinquième compte rendu d'Engels sur le *Capital*².

Le même jour paraît dans le *Staats-Anzeiger für Württemberg* le sixième de ses comptes ren-
dus³.

¹ C9, p. 128.

² Cf. MECW, vol. 20, pp. 224-226. Un article publié avec l'assistance de Ludwig Kugelmann.

³ Cf. MECW, vol. 20, pp. 227-228. L'article n'est pas signé.